

Quoi de neuf?

Revue de l'Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec
VOLUME 29, NUMÉRO 5 • Mai - Juin 2007

La fréquentation des arts et la retraite



Association des retraitées
et retraités de l'enseignement
du Québec (CSQ)



Photo : C. Caron-Vallancourt

Sommaire

Un passé et un présent prometteurs d'un bel avenir	p. 4
Conseil provincial 2007 – En pleine action !	p. 8



Colloque de l'A.R.E.Q. – Une rencontre réussie p. 10



L'A.R.E.Q. et le Congrès extraordinaire
de la CSQ p. 12

DOSSIER : Les aînés et la culture –	
La fréquentation des arts et la retraite	p. 14
La culture au 3 ^e âge	p. 16

Chroniques

Le fin mot	p. 3
La vie des régions – une retraite marquante	p. 6
25 ^e de l'A.R.E.Q. – Région 02-C	p. 6
Bonne retraite	p. 7
La joie de connaître	p. 7
Fondation Laure-Gaudreault –	
La générosité toujours au rendez-vous	p. 13
Indexation – L'indexation de nos rentes	
de retraite – 25 ans d'une trop longue attente	p. 18
Assurance – RésAut, un bien collectif	p. 19
Nutrition – Un guide alimentaire tout neuf	p. 20
International – Quand une élection	
s'inscrit dans un profond changement social	p. 21
Entraide internationale – Mon Afrique	p. 22
Des aînés s'impliquent dans l'aide au développement	p. 23
Évasion – Croisière dans les pays scandinaves,	
Russie et Estonie	p. 24
Vert... demain – Après Kyoto,	
Nairobi... chez-moi !	p. 27
Les petites plaisirs – Crescendo	p. 28
Les membres publient	p. 29
La Grand'Toile	p. 30
L'effet Jasmin – Le vrai monde et les autres	p. 31

PRÉSENTATION

La saison des théâtres d'été et festivals s'amène à grands pas. Dans cette édition, on traite de la culture puis de l'évolution du rapport des personnes aînées avec ce vaste sujet. Une étude sur les sorties culturelles des familles canadiennes révèle qu'à une certaine époque, les manifestations sportives étaient très populaires. Mais, depuis une trentaine d'années, les arts de la scène sont les vedettes !

La soif d'apprendre croît avec l'âge. C'est à n'en plus douter lorsque nous lisons ce texte éloquent à propos d'une octogénaire radieuse pour qui apprendre, accompagner et aider demeurent au cœur de ses activités quotidiennes.

Une trop longue attente, un triste anniversaire ! Il y a 25 ans, le gouvernement supprimait la pleine indexation des régimes de retraite des salariés du secteur public. L'automne sera résolument la saison de nouvelles actions pour le maintien du pouvoir d'achat.

Et quoi d'autre au menu ? Un petit tour *côté jardin* rappelle la nécessité d'agir avec sagacité en matière d'environnement. De l'information sur le nouveau *Guide alimentaire canadien et la dolce vita* tout en voguant vers l'Europe du Nord. Au détour, le crescendo d'une histoire d'amour remplie de promesses. Un témoignage portant sur une expérience de coopération au Burkina Faso et le recrutement de bénévoles au plan international, deux textes soulignant la force de l'engagement.

Puis, un propos pénétrant sur *le vrai monde*. Pour le clin d'œil sociologique ou simplement pour le plaisir des mots. Enfin, le Congrès extraordinaire de la CSQ, la satisfaction des membres quant aux protections offertes par RésAut et un coup de chapeau aux généreuses personnes de la Fondation Laure-Gaudreault. Tout cela sans omettre des divertissements, des suggestions de lecture, de sites web, de causeries et conférences proposées par l'Université du 3^e âge.

Bonne lecture et bon été.

Écrivez-nous !

La revue *Quoi de neuf ?* invite ses lectrices et ses lecteurs à lui faire parvenir leur opinion au sujet de la revue. Dans le but de présenter divers points de vue, nous souhaitons que ceux-ci soient courts (environ 50 mots). Toutefois, les membres de l'équipe ne s'engagent ni à les publier ni à en justifier la non-publication le cas échéant.

Faites parvenir votre opinion à l'attention de madame Martine Faguy à l'adresse suivante :

Par courrier postal : A.R.E.Q.

320, rue Saint-Joseph Est, bureau 100, Québec (Québec) G1K 9E7

Par courrier électronique : faguy.martine@csq.qc.net

Éditée à Québec avec la collaboration de la Centrale des syndicats du Québec 320, rue St-Joseph Est, bureau 100, Québec (Québec) G1K 9E7 / 418 649-8888 / A.R.E.Q. : 418 525-0611 / 1 800 663-2408 / Télécopie : 418 525-0769 / Courriel : areq@csq.qc.net / Site Internet : www.araq.qc.net / Coordinatrice : Annie Brochu / Équipe de conception et de correction : Denys Bergeron, Angeline Demers, Jules Desfossés, Ghislaine Émond, Roméo Huot, Michel Jacques et Renaud Turcotte / Secrétariat : Annie Brochu / Design graphique : Denis Bernard / Diffusion : Margot Bouchard / Assistante à la production : Louise St-Gelais / Gestion scriptovisuelle : Louise Rochefort / Prépresse : Graphiscan Transcontinental / Impression : Transcontinental / Tirage : 50 000 exemplaires / Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec - 2003 / Poste-publications : No de convention 40007982 / ISSN : 0822-7292



Mot de la présidente

Nous en sommes déjà à évaluer cette année aréquienne 2006-2007 qui nous rappelle nos 45 ans d'existence, la tenue d'un premier colloque *À la retraite, toujours dans l'action*, les ralliements régionaux appuyant la demande d'une *table permanente de travail* afin d'échanger avec le gouvernement sur la protection et le maintien du pouvoir d'achat des personnes retraitées et de faire avancer ce dossier.

La planification pour les activités à venir est aussi amorcée. En ce qui concerne le dossier retraite, la concertation avec d'autres associations est toujours à l'agenda ; l'information sur l'effet de la désindexation des rentes de retraite en 1982 est disponible pour les personnes salariées des secteurs public et parapublic. *Vingt-cinq ans de contribution non volontaire !* Le gouvernement Charest, par l'entremise de sa présidente du Conseil du Trésor, acceptera-t-il enfin de mettre sur pied une Table de travail ?

Plusieurs journées seront consacrées à la préparation du Congrès 2008, tant au niveau provincial, régional que sectoriel.

En effet, il est de grande importance que nos membres soient partie prenante à ce Congrès même si, physiquement, ce ne sont pas les 50 000 membres qui pourront y assister. Nous sommes déjà dans le *dernier droit* avant le Congrès de 2008 ; Congrès qui doit nous amener à un changement de nom de notre Association. En effet, les membres qui composent l'A.R.E.Q. proviennent de divers milieux : personnel de l'enseignement bien sûr, mais aussi de la santé et des services sociaux, personnel professionnel ou de soutien, personnel provenant du loisir, du communautaire, en fait, personnel provenant de tous les syndicats qui composent la CSQ. Ajoutons-y le personnel qui a travaillé pour les différentes Fédérations, l'Association, les Syndicats et vous aurez la composition de l'A.R.E.Q. présente dans nos dix régions et nos 93 secteurs. Le Conseil d'administration a suggéré aux membres du Conseil provincial de garder A.R.E.Q. (dans sa formule courte) mais de l'interpréter d'une façon différente. Au lieu de Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec, on écrirait *Association des retraitées et retraités des*

services publics du Québec ou encore comme on l'a suggéré au Conseil provincial : *Association de personnes retraitées des services publics du Québec*. Qu'en pensez-vous ?

Le Congrès doit aussi se pencher sur les orientations, les grandes priorités qui ont guidé les personnes élues pendant trois ans et celles qui guideront l'A.R.E.Q. jusqu'à son 50^e anniversaire (2011).

Mais, c'est l'été : profitez-en pleinement pour vous détendre, ensoleiller vos activités, refaire le plein d'énergie et réfléchir à notre Association. Que faire pour que chaque membre soit partie prenante des orientations, des décisions prises afin d'améliorer la qualité de vie des personnes âgées et retraitées ? Être membre à part entière de l'A.R.E.Q. n'est-ce pas tout aussi important qu'être citoyenne ou citoyen à part entière au sein de la société québécoise ?

La retraite est un retraitement de la vie

Marie-Reine Lefebvre, secrétaire affectée à la directrice générale et à la présidente, a pris une préretraite bien méritée en mai dernier. Depuis mon élection au poste de présidente, c'est elle qui assurait, avec discrétion et attention, le suivi aux affaires présidentielles. Depuis quelque temps déjà, Marie-Reine a planifié son départ à la retraite et a prévu d'autres activités enrichissantes et valorisantes pour remplacer les correspondances, les écrits, les contacts, les recherches, le travail quotidien. Merci Marie-Reine pour le travail réalisé pendant ces quatorze années à l'A.R.E.Q. Il me sera toujours agréable de te rencontrer dans un des secteurs aréquiens ! Que tes nombreuses années à la retraite soient source de réalisation, de satisfaction et l'expression de quelques autres talents cachés !

Veuillez noter que Patricia Bégué assurera la relève comme secrétaire auprès de la directrice générale et de la présidente. Bienvenue Patricia !
Bon été !



Photo : www.Photos.com

Un passé et un présent prometteurs d'un bel avenir !

Dans l'album souvenir du 40^e anniversaire de l'A.R.E.Q., le président du temps, André Goulet écrivait : *La richesse de la vie associative, avec les difficultés mais aussi avec ses fruits, ses gains, ses richesses, constituera probablement la Révolution tranquille des personnes retraitées et âgées du nouveau millénaire.* L'A.R.E.Q. se dirige lentement mais sûrement vers son 50^e anniversaire de fondation. En effet, en 2011, cela fera 50 ans que l'A.R.E.Q. existe.

De plus en plus, les personnes âgées et retraitées, citoyennes à part entière, sont impliquées dans la société ; elles représentent un pourcentage de plus en plus grand de l'électorat. Est-ce pour cela que le gouvernement Charest a nommé Marguerite Blais, ministre des personnes âgées ?

En plus d'investir énergie et temps dans la société, par leur bénévolat, les personnes âgées et retraitées contribuent encore financièrement à l'apport économique par l'achat de biens de consommation et par le paiement de taxes et impôts de tout acabit.

Depuis sa fondation, les trois femmes et les cinq hommes à la présidence, fortement soutenus par les membres des conseils exécutifs et les personnes conseillères provenant des dix régions aréquiennes, ont contribué, avec le personnel permanent et les membres impliqués, à donner un essor à l'Association.

L'A.R.E.Q., une organisation en pleine évolution, veut jouer son rôle d'intervenant privilégié pour défendre les intérêts de ses membres et des aînés dans la société. En ce sens, en concertation avec d'autres associations, elle a présenté des candidatures au Conseil d'administration et aux comités

Ce ne sont pas les souvenirs que l'on doit chercher dans le passé, ce sont les leçons que l'on peut en tirer pour l'avenir.

Laure Gaudreault

de retraite de la CARRA ; elle assurera un soutien auprès des personnes nommées. Le dossier de la protection et du maintien du pouvoir d'achat, à l'ordre du jour depuis la fondation de l'A.R.E.Q., est toujours d'actualité ; c'est ensemble, nous, personnes présentement retraitées ou futures retraitées, que nous pourrions convaincre le gouvernement de l'importance d'une Table de travail permanente afin de faire avancer rapidement ce dossier.

L'A.R.E.Q., une organisation en train de se doter d'une équipe professionnelle efficace et dynamique, de structurer son action d'une manière plus attentive, en se donnant un Congrès triennal qui détermine des orientations et des objectifs à atteindre durant ce triennat, qui a décentralisé son action dans les régions et les secteurs, qui veut concilier deux aspects importants de son rôle, en offrant à ses membres des occasions de fraterniser et de se réunir pour partager le vécu de personnes retraitées, mais aussi de vivre des projets d'action citoyenne, en s'impliquant dans le développement de la collectivité et dans l'action pour une société plus démocratique et plus ouverte.

L'A.R.E.Q., fière de ses origines, participe aux diverses instances de la CSQ et est de plus en plus présente en s'impliquant au niveau de la coordination régionale, en suggérant des membres au sein de comités.



Photo : www.photos.com/fr



Photo : Studio Phomaje

L'A.R.E.Q. favorise et vit la concertation avec les autres associations de personnes âgées et retraitées, francophones et anglophones et veut rendre cette action encore plus visible et plus significative, autant au régional par la présence de ses membres aux Tables de concertation des aînés qu'au provincial en participant à des actions communes, à des forums (Forum sur les états généraux du vieillissement prévu en 2009 ; Symposium sur le vieillissement, en octobre 2007) ou à des colloques (Colloque intergénérationnel sur la dette en avril dernier) en s'ouvrant à des projets conjoints et en soutenant des actions de solidarité. L'A.R.E.Q. participe aussi à une association canadienne ACER-CART (Association canadienne des enseignants retraités).

On entre dans une association pour en augmenter la valeur, le nombre, le prestige et la force.

Laure Gaudreault

L'A.R.E.Q. veut accroître l'influence des aînées et aînés dans nos choix de société et, avec d'autres, veut changer l'image négative de ces personnes que l'on véhicule souvent dans les médias et dans la vie collective.

L'A.R.E.Q. a créé divers comités de travail (Condition des femmes, Condition des hommes, Sociopolitique, Environnement, Assurances, Communications, Retraite, Organisation du Congrès) et s'attend à ce qu'ils jouent un rôle accru dans le développement de ses politiques et de ses positions sur des enjeux de société.

L'A.R.E.Q., ayant un rôle de solidarité, a créé la Fondation Laure-Gaudreault pour venir en aide aux personnes retraitées dans le besoin, aider la recherche médicale dans les maladies qui frappent les personnes âgées mais aussi aider des œuvres de jeunesse enregistrées ou des jeunes dans le besoin. À la retraite, toujours dans l'action !, ce colloque des 23-24 mai 2007 nous a aussi interrogés sur le rôle des aidantes et aidants proches,

sur notre engagement et notre implication citoyenne.

L'A.R.E.Q. compte déjà sur un bassin de plusieurs centaines d'élus dans ses régions et ses secteurs, déjà, avec l'ajout possible de deux personnes conseillères au sein des comités directeurs, il est plus facile de répartir et d'enrichir des tâches afin de donner un meilleur service aux membres. L'A.R.E.Q. se donne aussi le défi de permettre à d'autres membres de partager leur vécu de retraité engagé dans des projets qu'ils peuvent réaliser avec et dans leur Association.

L'A.R.E.Q. tiendra son prochain congrès en 2008 et mènera dès l'automne prochain des consultations dans ses rangs pour recueillir le point de vue des membres sur l'avenir et les prochaines orientations. La présence des membres du Conseil exécutif dans les régions devrait permettre un rapprochement avec les membres, favoriser le sentiment d'appartenance et susciter une meilleure adhésion aux orientations développées en concertation avec le milieu.

Des questions sont toujours en débat dans nos rangs : changerons-nous le nom de l'A.R.E.Q. ? Devrons-nous élargir les critères d'adhésion à l'A.R.E.Q. ? Quel est l'impact de la désaffiliation de certains syndicats CSQ sur notre membership ? Pouvons-nous accueillir d'autres personnes retraitées ? Quand cessera notre contribution non volontaire à la société (désindexation) ? Jusqu'où devons-nous nous impliquer ? Sur quels dossiers devons-nous réagir en tant qu'A.R.E.Q. ?

L'A.R.E.Q. atteindra 50 000 membres cet été. Bienvenue à l'A.R.E.Q. ! C'est ensemble que nous pourrons atteindre nos objectifs en lien avec notre mission et, par le fait même, contribuer à l'avancement de notre société pour qu'elle soit plus juste, plus égalitaire, pour que toutes les personnes, jeunes, adultes et âgées y aient leur place.

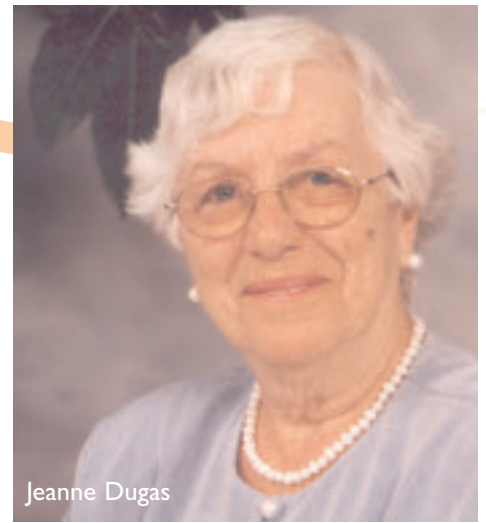
Une retraite marquante

À la suite de Gilbert Bécaud, Jeanne Dugas peut aussi le proclamer, chez elle *la solitude ça n'existe pas et il y a des moments si merveilleux !* Sa façon d'aborder la vie étonne puis convainc tant elle semble douée pour le bonheur, la fête et l'enrichissement. Les critiques, les apitoiements et les doléances, ce sont des quartiers peu connus. Elle a choisi son camp, celui des solutions. Aux personnes qui souhaitent une vie plus satisfaisante, cette douce Acadienne de 85 ans répondra simplement, *parlez-en à votre ange gardien !* La passion et l'enthousiasme, voilà les artères empruntées. Elle liste des projets, de préférence réalisés en groupe, se nourrit le plus possible de rencontres enrichissantes, puis cultive des rêves. Rendre service et aimer dans la bonne humeur, c'est la règle de base.

On ne sort pas indemne d'un contact avec cette femme convain-

cante et chaleureuse. D'anciennes élèves d'il y a 30, 40 et 50 ans continuent du reste à communiquer avec elle. Lors de son récent anniversaire, plus de 70 personnes du Québec et du Nouveau-Brunswick lui ont manifesté admiration, attachement et amour.

À la retraite, jouissant d'une disponibilité nouvelle, de connivence avec son mari, elle a accueilli de nombreuses personnes malmenées par la vie et en manque d'affection. Écoute, empathie et soutien de toutes sortes furent offerts. *On va se dire les vraies choses !* Nullement question de faire de la figuration ou de tourner en rond. Elle aide si on veut s'aider. *C'est à mon tour d'aller voir la mer.* Si son véritable moteur ce sont les gens, Jeanne garde jalousement des moments pour elle. La lecture revendique des droits acquis. Impliquée dans de nombreuses activités ludiques et culturelles, elle consacre



Jeanne Dugas

plusieurs heures par semaine au bridge, appris à 81 ans, et au scrabble notamment. Toute nouvelle inscrite à des cours de phonétique, elle n'a pas fini son apprentissage ni ses découvertes. Elle vogue allégrement dans la sérénité des lendemains.

Bel exemple d'une retraite réussie et utile à autrui ! Contribution remarquable aux gens ! Pied de nez à ceux qui envisagent les retraités comme un poids pour la société ! Dans la garde-robe de Jeanne Dugas, il y aura toujours une large part pour le prêt-à-aider !

Jules Desfossés
Équipe *Quoi de neuf ?*

25^e de l'A.R.E.Q. R-02C

En cette soirée printanière du 25 mai de l'an 2006, c'est *en effeuillant les marguerites* que plus de 250 membres de l'A.R.E.Q. de La Jonquière ont célébré les 25 ans de leur Association. À la suite à la prestation remarquée du chœur Dal Segno formé d'une soixantaine de retraité(e)s de notre Association, un hommage tout à fait particulier a été rendu à chacune des sept personnes qui ont œuvré à la présidence entre les années 1981 et 2006. La présence de notre présidente provinciale, madame Mariette Gélinas, donnait à la fête toute sa signification.

Sur la scène, dans un immense champ de marguerites représentant les quelque 800 membres de notre Association, sept marguerites plus visibles que les autres levaient fièrement la tête. Au cœur de chacune, on apercevait un visage, celui des sept président(e)s, ces accueillantes Saguenéennes à l'identité très forte, qui ont vécu pour la même mission, qui ont cru à la force du groupe

et de l'A.R.E.Q. La première à y croire fut Gilberte Lindsay, aujourd'hui décédée, une petite femme affable, engagée et déterminée, une fonceuse qui a structuré et tenu résolument les rennes de l'A.R.E.Q. de notre secteur pendant 10 ans.

Une légitime fierté et une belle sérénité se lisaient sur le visage des six derniers présidents assis face à l'assistance. Ils ont accueilli avec joie et *modestie* les présents et les nombreux hommages de gratitude et de reconnaissance. La présentatrice termina par ces mots : *Chères présidentes, chers présidents de toutes ces années, vous qui avez goûté au plaisir gratuit d'être généreux, ce soir, en votre âme et conscience, vous méritez d'éprouver un paisible sentiment de satisfaction, et vous avez même le droit de vous dire intérieurement en toute modestie : « Quelque chose a changé pendant que je passais. »*

Réjeanne Fortin
Membre du comité organisateur
Région 02 Saguenay-Lac-St-jean – Secteur C

Bonne retraite

Une précieuse collaboratrice, notre secrétaire affectée à la direction générale et à la présidence, nous a quittés le 24 mai dernier pour une préretraite bien méritée. Marie-Reine Lefebvre était au service de l'Association depuis le 22 février 1993. Elle en a vu de l'eau couler sous les ponts durant ces quatorze années. Je partage avec vous quelques réflexions tirées d'une récente entrevue.

Q. Qu'était l'A.R.E.Q. à ton arrivée en 1993 ?

R. En 1993, il y avait moins de personnes permanentes, moins de membres (15 890) et moins de mandats. J'occupais un poste à la gestion des membres. L'A.R.E.Q. était déjà soucieuse de bien les représenter. À cette fin, des sessions de préparation à la retraite étaient offertes de



Marie-Reine Lefebvre

même que des sessions régionales.

Q. Quels ont été tes plus beaux moments à l'A.R.E.Q. ?

R. Je me souviens d'avoir participé à une manifestation du 1^{er} mai en 2004 où chaque région de l'Association était représentée et à laquelle participaient plus de 100 000 personnes. J'ai eu la chance de connaître plusieurs personnes intéressantes parmi les membres. Je ne peux oublier les moments de détente passés avec les personnes élues et les collègues de bureau autour

d'une bonne table avant les vacances d'été.

Q. Y a-t-il des faits cocasses que tu as en mémoire ?

R. Il n'y en a pas un en particulier, mais j'ai partagé de nombreux fous rires avec mes collègues.

Q. En quelques mois, j'ai pu apprécier ta sagesse. Si tu avais une suggestion à donner à l'A.R.E.Q., quelle serait-elle ?

R. Toujours garder en tête que le personnel permanent, les personnes élues et les nombreux bénévoles doivent travailler en étroite collaboration ; cette grande équipe subsiste pour améliorer la qualité de vie des membres de l'A.R.E.Q. Nous sommes toutes et tous là, élus et personnel, parce que des membres adhèrent à notre Association.

Lise Legault
Directrice adjointe

La joie de connaître

Chaque année nous revient une pléthore de conférences plus intéressantes et enrichissantes les unes que les autres offertes par l'organisme culturel de la région, l'Université du troisième âge. Les sujets des causeries ou conférences sont éclectiques, variés et adaptés au plan des connaissances des fidèles de ces moments de ressourcement intellectuel. Un spécialiste du Moyen Âge nous explique le pourquoi de cette croisade du XIII^e levée par le pape Innocent III, contre la secte des Albigeois ou Cathares établis dans le sud de la France. On nous fait comprendre que ce fanatisme religieux engendrera plus tard une abomination plus néfaste que l'Inquisition. On réalise, que l'intransigeance religieuse a toujours été omniprésente dans la vie de l'homme et qu'elle couve toujours latente et prête à sourdre dès qu'un catalyseur s'y manifeste, que l'on soit en Amérique ou au Proche-Orient.

Un féru de plongée sous-marine et expert en artefacts marins est venu relater l'odyssée tragique du navire *l'Em-*

press of Ireland dans les eaux glacées du Saint-Laurent, éperonné par un bateau-marchand norvégien en mai 1914. Aujourd'hui, cette épave repose toujours par plus de 100 mètres de fond dans l'estuaire au large de Rimouski et



Photo: www.photos.com/fr

fait l'objet d'expéditions régulières de scaphandres professionnels ou amateurs qui remontent à l'occasion un vase, une amphore pour le musée consacré à cette épave. Puis, un philosophe explique l'influence de la pensée nihiliste de Nietzsche sur les idéologues du nazisme des années 1930-1945. Philosophie de l'apologie de la force brutale et aveugle qui s'octroie le droit de briser l'humain pour assouvir le penchant sadique d'écraser le plus faible.

En quelques séances agréables, détendues et bien documentées, l'on ressort de ces assises hebdomadaires plus critiques et plus renseignés sur les créations et les veuleries de l'homme durant son périple sur la planète Terre. Bravo à ces moments de bonheur sur le plaisir de la connaissance !

André Duquette
Région 09 Montérégie – Secteur G, 450 347-3039



Photo : Eric Laroche

En pleine action !

L'A.R.E.Q. est bien en selle et mène à bien la retraite de ses 50 000 membres. Avec dynamisme et détermination, les quelque cent présidentes et présidents de notre Association se sont présentés les 23, 24, 25, 26 avril au Conseil provincial tenu à Montréal pour des échanges et de la formation portant sur la visibilité de l'A.R.E.Q., l'indexation, l'entraide et les aspects financiers. Mariette Gélinas, notre présidente, en cette journée de canicule du printemps, marqua le départ de ces quatre jours intenses, bien rodés et pleins de rigueur.

Accueil

La présidente de la région 06, hôtesse du rassemblement, Lise Labelle, a dirigé avec brio la

Mesdames
Lise Labelle et
Louise
Charlebois



tenue de cette rencontre. Aidée de ses 16 présidentes et présidents, elle a besoin intensément pour mener à terme les préparatifs et le déroulement de ces journées. La logistique fut sans faille : accueil, l'invité Yvon Sabourin, visites offertes aux accompagnateurs, divertissements, etc. On a eu le plaisir de voir un spectacle de danse afro-péruvienne, *Essencia del Peru*, et entendre une chorale gospel, *Ensemble Gospel L'Unité*. Il fallait voir l'aisance, la souplesse, l'harmonie des mouvements, le sourire et le plaisir que les danseurs communiquaient aux spectateurs. En plus, pour une première fois, des artistes peintres et des sculpteurs ont été invités à présenter leurs œuvres au nombre de 45. Voilà une belle façon de montrer à tout venant que les personnes retraitées ont aussi du talent.



Denise
Archambault,
directrice
générale et
Mariette
Gélinas, prési-
dente de
l'A.R.E.Q.

Robert Gaulin et
Pierre-Paul Côté

Contenu

Les personnes mandatées se sont penchées avec sérieux, ponctualité et assiduité sur plusieurs sujets visant à améliorer la vie des retraités de l'Association :

- les affaires courantes ;
- les affaires financières ;
- l'environnement ;
- la retraite ;
- les ateliers sur l'entraide.

En feu !

Avec un enthousiasme débordant et des yeux de feu, Robert Gaulin a fait part de ses convictions à l'égard de la visibilité de l'Association dans les médias, auprès des autorités politiques et du public en général et aussi des membres. De plus, il a ajouté qu'il est nécessaire de faire la promotion du rôle des personnes âgées et leur apport au développement de la société québécoise. Il faut franchir le mur de l'invisibilité ! *Quand on parle d'ânés, on devrait penser automatiquement A.R.E.Q.* À cette fin, un plan de communication et des stratégies de pénétration du milieu seront mis en place. Tout en conservant sa fougue et ses convictions inébranlables à l'égard



Photos : Michel Jacques

de l'obtention de l'indexation perdue entre 1982 et 1999, il a évoqué la loi 27 permettant aux associations, notamment à la nôtre, d'avoir droit de parole auprès de la CARRA.

Il est impérieux de bâtir une équipe régionale pour la protection du pouvoir d'achat à la retraite et de forcer les politiciens à agir afin d'obtenir une négociation avec le gouvernement jusqu'à la pleine indexation. Cela exige une participation des membres, on veut *plus de monde pour tirer l'autobus et moins de monde à l'intérieur*.

Entraide

Christiane Brinck et Éric Laroche ont présenté un atelier visant à sensibiliser les gens aux droits des personnes âgées. Il en ressort qu'il



Atelier sur l'entraide

faut savoir écouter, outiller et accompagner les personnes dans le besoin. Dans tous les efforts faits pour améliorer la vie des personnes plus ou moins démunies, il ne faut pas oublier que dans l'entraide on ne doit pas se nuire soi-même.

Il est surprenant de constater ce que les régions et les secteurs ont mis en place pour briser l'isolement des aînés sous ses multiples formes : maladie, décès, accident, divorce, solitude, etc. À la suite de ce partage, il est évident que notre Association est à l'heure de l'entraide, mais il n'est pas dit que l'on ne peut faire encore davantage. Si l'on écoutait les personnes dans le besoin, peu demanderaient de l'aide ; il faut savoir intervenir pour briser leur solitude.



La troupe Essencia del Peru



Atelier sur l'entraide



Réjean Parent, président de la CSQ

La région 06, bien représentée



L'environnement

Dorénavant, l'Association s'engage, pour ses bureaux de Québec, à promouvoir la consommation responsable, à se doter d'une politique environnementale claire, à être conséquente avec le message social qu'elle véhicule en donnant l'exemple d'une saine gestion environnementale, à fournir les ressources et



l'expertise nécessaires à la mise en œuvre de cette politique et à demander les ressources financières nécessaires auprès du gouvernement. Voilà un exemple concret du passage des idées aux réalisations. Ainsi, on démontre que la préservation de l'environnement et des ressources est indispensable à la survie de la société.

Bien en mouvement !

Force est de constater que la transparence et la rigueur des aspects financiers, la présence active et intense des présidentes et présidents aux différentes séances d'information et de formation, leur engagement indiscutable à l'égard des personnes retraitées font que l'A.R.E.Q. est bien en mouvement et aussi en pleine maîtrise de ses objectifs.



Photo : Studio Phomaje

COLLOQUE DE L'A.R.E.Q.

À LA RETRAITE, TOUJOURS DANS

L'ACTION!



Une rencontre réussie

À la retraite, toujours dans l'action, voilà le thème du premier colloque de l'A.R.E.Q. tenu au Centre des congrès, à quelques pas du Quartier latin et du Vieux Québec, occupés par les touristes en dépit des travaux de réfection et déjà rythmés par le passage des calèches. Du moins pour l'horaire officiel, les quelques 700 personnes inscrites à cette importante rencontre firent fi du printemps qui prenait possession de Québec, la fascinante.

Malgré les changements à la coordination, les désistements de dernière minute, les présences incertaines, ce colloque fut une réussite indéniable. Notamment par la remarquable organisation, la logistique, l'utilisation adéquate du visuel et du sonore. Sans oublier l'essentiel apport des bénévoles. Mais c'est surtout l'excellence des treize panélistes présents qui lui a donné son sceau de *qualité supérieure* et en a fait un moment privilégié. Les applaudissements nourris et ovations confirmaient la satisfaction des personnes participantes.

Le parti pris manifeste pour l'environnement et les produits québécois se confirma dès la remise de la trousse. Aisance, simplicité, humour, brièveté et précision caractériseront les interven-



Photo : Marie-Chantal LeBeyron

Janine Sutto, marraine (très appréciée) du colloque,

Il y a plus de vieux parce qu'il y a moins de jeunes.

tions d'Éric Laroche, maître de cérémonie et coordonnateur général du colloque.

Mot de bienvenue

La présidente de l'Association nous rappela que le Conseil d'administration avait décidé de tenir ce colloque afin d'offrir un lieu d'échanges, de réflexion entre les congrès pour les membres impliqués dans différentes sphères d'activité. Et que le thème choisi le fut parmi d'autres et après plusieurs délibérations. Elle reprit une citation de Wilfrid Laurier, la seule façon de défendre ses idées et ses principes est de les faire connaître.

Invitées

Madame Marguerite Blais, ministre des Aînés, fit une brève visite mais ne put être présente pour la clôture (présentation du budget). La députée Louise Harel invita l'auditoire à mettre de la vie dans le vieillissement et à ne pas prendre de retraite de la société.

Renseignements et documentation

Tout au long de ces deux jours, plusieurs organismes (associations, fondations, etc.) avaient érigé des kiosques dont un d'informations touristiques. Les pauses-café en facilitaient l'achalandage.

Panels et questions

On avait prévu 90 minutes pour chacune des quatre plénières réparties en parité entre la présentation des panélistes et les questions de la salle. Ce ne fut pas toujours ainsi. Le temps des questions (qui avaient parfois des allures de commentaires, de témoignages, d'expériences vécues) fut la plupart du temps écourté et l'horaire, occasionnellement modifié. Mais la richesse et l'à-propos des présentations l'emportèrent aisément sur les insatisfactions ponctuelles. On aurait volontiers accepté une prolongation des exposés. Beaucoup de participants et participantes sont repartis avec des réponses, des arguments nouveaux, une certitude revigorée et un mieux-être. Heureux et heureuses d'avoir assisté à l'éclatement de mythes récurrents et à la désagrégation de certaines idées néo-conservatrices.

Première et seconde plénières (*)

La première plénière animée par Laurier Caron aborda le thème *Retraités, aînés et société*. Qu'il soit traité sous un triple point de vue (historique, sociologique et anthropologique) a grandement intéressé les personnes présentes. Leur attitude présageait du climat des rencontres subséquentes : écoute attentive, intérêt et partage des idées. La grande maîtrise de chaque panéliste loin de l'épate et du sensationnalisme laissait place à une assurance sereine. Les propos éclairants et généreux ravirent l'assistance. Tout au long des exposés et de l'animation, l'information pertinente et complémentaire véhiculée sur les écrans fut une aide précieuse. Il en sera ainsi dans chacune des plénières.

La seconde abordait le thème *L'engagement : des personnes retraitées toujours dans l'action*. Ce fut la seule plénière du colloque avec quatre panélistes. En dépit du fait que la dernière invitée dut faire son exposé à la sauvette, comme la précédente, cette première rencontre d'une journée intense fut appréciée. Aline Tremblay l'animait.

Troisième et quatrième plénières

Les actions aidantes et aidants proches : un enjeu de société, tel était le thème de cette troisième rencontre. Ce sujet qui rejoignait le vécu de beaucoup de personnes présentes a suscité un intérêt manifeste et a éveillé les non bénévoles à certaines réalités. L'animatrice était Christiane Brinck.

Une société plus âgée est-ce nécessairement une société plus vieille ?



Photo : Marie-Chantal LeBléton

Pour la dernière plénière on avait choisi le thème *Les défis de l'action citoyenne*. Les panélistes firent connaître leur point de vue devant une salle nombreuse et réceptive. Danielle Pinsonneault assura l'animation.



Pas de retraite au niveau de la citoyenneté !

Conférence de clôture

Georges Lalande fit un bref exposé. Puis Janine Sutto, marraine (très appréciée) du colloque, prit à nouveau la parole. À l'ouverture, elle évoquait avec tendresse et émotion ses années d'école et faisait le parallèle entre l'enseignement et le théâtre, notant avec justesse que les professeurs faisaient du *théâtre-vérité* et devaient performer tous les jours. Elle se disait très contente d'être là et avait hâte d'apprendre avec nous. À la fermeture, elle n'avait qu'un mot : merci ! Le mot de la présidente clôtura le tout.

(*) Toute la documentation relative à ce colloque sera disponible dans les *Actes du colloque* lors du conseil provincial en octobre 2007



Photo : Marie-Chantal LeBléton

L'A.R.E.Q. et le Congrès extraordinaire de la CSQ

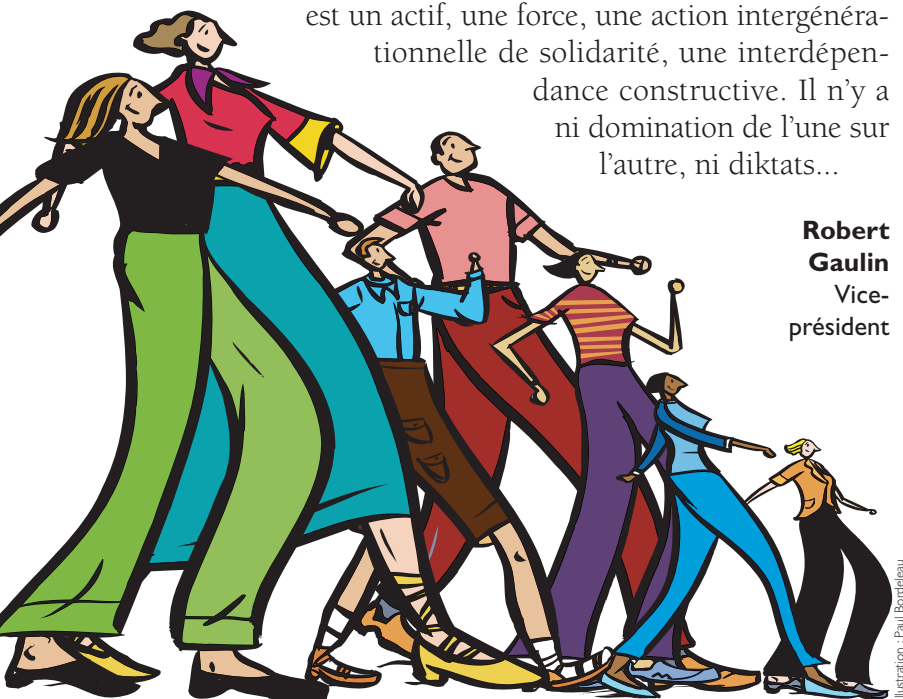
À la fin du mois de juin de cette année, la CSQ tient un congrès extraordinaire pour établir une meilleure concertation dans la gestion des conflits internes et définir de nouvelles règles, favorisant des rapports plus harmonieux dans le déroulement des négociations et la conduite de la vie associative. Des changements aux Statuts de la Centrale pourront être apportés pour favoriser cette réussite.

L'A.R.E.Q. y sera représentée par une délégation de trente personnes. Elle y sera parce qu'elle est un affilié à part entière, même si les enjeux la concernent moins directement. Elle y sera par solidarité, parce qu'elle croit aux vertus de l'appartenance à un ensemble plus large et en accepte les exigences.

À la CSQ comme à l'A.R.E.Q., un congrès c'est une assemblée de membres qui ont choisi d'être représentés par des délégués qu'ils mandatent. C'est la base qui vient encadrer et orienter le travail des personnes élues et demander une reddition de comptes.

L'A.R.E.Q. profite pleinement de son appartenance à la Centrale. Elle participe, fait des propositions, demande et reçoit des services, exerce son droit de vote et s'associe à des actions communes. Elle jouit d'une marge de manœuvre importante, qui lui permet de définir ses propres positions et politiques sur les questions qui la concernent particulièrement, d'intervenir comme elle veut et quand elle le veut dans les débats publics, allant lorsque nécessaire, jusqu'à exprimer clairement ses désaccords avec la CSQ.

Pour l'A.R.E.Q., l'appartenance à la Centrale est un actif, une force, une action intergénérationnelle de solidarité, une interdépendance constructive. Il n'y a ni domination de l'une sur l'autre, ni diktats...



**Robert
Gaulin**
Vice-
président

L'Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec (A.R.E.Q.) et le Congrès extraordinaire de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ)

Pour la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), la présence, dans ses rangs, de l'Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec (A.R.E.Q.) constitue un apport exceptionnel dans sa quête de justice sociale et d'amélioration de la qualité de vie des membres qu'elle représente. Le *Nous CSQ* sera au cœur



Bernard Blier et Réjean Parent

des propositions du Congrès extraordinaire, tant sur le plan statutaire que sur les autres engagements de solidarité de la CSQ. Notre Centrale est grande de celles et de ceux qui l'ont édiflée depuis près de 70 ans. La participation de ces pionnières et de ces pionniers au Congrès extraordinaire représente un pont en or entre notre passé et notre futur, un lien indéfectible entre les jeunes et les aînés et, surtout, un message qu'on peut être un syndicaliste toute sa vie dans la construction d'un monde meilleur.

Réjean Parent
Président CSQ

La générosité toujours au rendez-vous

En Estrie, la Fondation Laure-Gaudreault s'est donné son premier Bureau exécutif régional en mai 1995. Ses débuts furent très modestes ; mais sous la présidence de monsieur Marcel Dorais, la Fondation a vraiment pris son envol. Ce président infatigable, voué tout entier à la Fondation, organisa des tournois de golf entre 1998 et 2004. Les sommes amassées augmentèrent de tournoi en tournoi, mais, l'aide apportée aux organismes devint précaire à cause d'une baisse de financement.

En 2005, pour souligner les dix ans d'existence de la Fondation en Estrie, le Bureau exécutif lança une vaste campagne de financement en adressant une lettre personnelle aux membres de l'A.R.E.Q. de la région. La grande générosité de ces deux cent soixante-quinze personnes associées à celle de vingt et un donateurs extérieurs à notre association permit de distribuer 14 000 \$ à des aînés et à des jeunes de notre région. Si l'on considère qu'en 1995, notre Fondation avait versé un seul don de 346 \$ au Centre de recherche en gérontologie et gériatrie de l'hôpital D'Youville, c'est un élan de générosité fantastique.



En 2006, une nouvelle campagne de financement a permis de recueillir près de 14 000 \$. Depuis ses débuts notre Fondation aura remis plus de 80 000 \$ à divers organismes. À la fin de mai 2007, pour une troisième année, nous solliciterons de la même manière les membres de l'A.R.E.Q. de notre région, lesquels représentent plus de 25 % de notre membership. La remise des subventions dans chaque secteur, ayant rapproché les donateurs et donatrices des organismes bénéficiaires, devrait déclencher un vaste élan de générosité et de solidarité dans nos rangs.

Mille mercis aux membres de l'A.R.E.Q. de ma région et de toute la province qui soutiennent cette œuvre sociale chère à notre cœur aréquien.



Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec (CSQ)

Devenez membre du Club Gouverneur & profitez de plusieurs avantages !

- ◆ Petit déjeuner continental gratuit (Petit déjeuner continental doublé le week-end)
- ◆ Une nuit gratuite après 14 nuitées (Sur réservation, vendredi, samedi ou dimanche à l'hôtel Gouverneur de votre choix)
- ◆ Réservation toujours garantie en cas d'arrivée tardive ◆ On vous reconnaît au numéro sans frais !
- ◆ Appels téléphoniques locaux, 1-800, carte d'appel et carte de crédit gratuits ◆ Fichier personnalisé
- ◆ Formalités d'arrivée et de départ simplifiées et accélérées ◆ Départ tardif

Vous pouvez vous inscrire gratuitement à notre CLUB GOUVERNEUR en mentionnant le nom de votre association lors de votre prochaine réservation.

◆ Tarifs préférentiels offerts aux hôtels suivants :

Place Dupuis - Île Charron - Saint-Jean-sur-Richelieu - Trois-Rivières - Sainte-Foy (Québec) - Saint-Georges - Sept-Îles - Rimouski - Shawinigan - Rouyn-Noranda.

Pour informations ou réservations, composez le : 1 • 888 • 910 • 1111 ou visitez :

www.araq.qc.net - Rubrique Avantages et Gratuités

La fréquentation des arts et la retraite

François Colbert
Titulaire de la
Chaire de gestion
des arts Carmelle et
Rémi-Marcoux
HEC Montréal

Quelle place prend la fréquentation des arts dans la vie des gens et quelle place occupe celle des sports ? Et quel sera l'effet de la prise de retraite en masse de la génération des baby-boomers sur le secteur des arts ?

Beaucoup sont convaincus que le sport domine les activités liées aux sorties de loisir. Or, rien n'est plus faux. En effet, quand nous analysons, sur une période de quarante ans (1964-2003), l'évolution de la fréquentation des familles canadiennes pour les arts de la scène (théâtre, musique, danse, opéra, mime, cirque) par rapport à tous les sports confondus, amateurs comme professionnels, nous constatons que, jusqu'aux années 1970, la fréquentation des stades dépassait celle des salles de spectacles, tant en terme de pourcentage de la population qui assistait à ces manifestations sportives qu'en terme de dépenses en achat de billets d'entrée. Depuis 1974, la situation est complètement renversée et l'assistance à des compétitions sportives est en décroissance continuelle ; seule l'augmentation des prix des billets permet de maintenir un semblant de croissance. Selon *Statistique Canada*, les spectacles sur scène ont pris le dessus et continuent de s'y maintenir.

Il en est ainsi pour plusieurs autres types de manifestations artistiques. Le cinéma (en salle ou à la maison), la lecture de romans, la visite aux musées ne sont que trois exemples qui attirent la faveur populaire. La production artistique peut donc compter sur un bassin enviable de consommateurs potentiels. Mais qui sont ces consommateurs ?

Si on voulait les caractériser à grands traits, nous pourrions affirmer que les deux tiers de l'auditoire des arts sont des femmes alors que c'est le contraire dans le sport (2/3 d'hommes). Ces proportions représentent des moyennes. Lorsqu'analysés plus finement, les chiffres montrent que les consommateurs ne forment pas un bloc monolithique. Par exemple, la proportion de femmes qui s'intéressent au soccer est plus grande que celle qui aime le football. De la même façon, on trouve peu d'hommes dans l'auditoire de la danse alors que celui de la musique classique est composé d'environ 45% de mélomanes masculins. Par ailleurs, des différences existent aussi quant à l'âge et aux revenus. Le plus gros du marché des salles de cinéma est composé de jeunes de 15 à 25 ans alors que la moyenne d'âge de l'auditoire des orchestres classiques ou de l'opéra est située entre 50 et 60 ans.

Mais ce qui est encore plus fascinant pour le secteur des arts, c'est l'incidence du niveau de scolarité sur le type d'art fréquenté. L'auditoire des ensembles classiques, du théâtre ou des musées

d'art est composé d'amateurs qui détiennent en très grande majorité un diplôme de niveau supérieur (CÉGEP ou universitaire). On se rend même compte que pour un musée d'art contemporain, par exemple, on dénombre jusqu'à 80% de détenteurs d'un grade universitaire et personne qui n'a au moins fréquenté une institution collégiale. À l'opposé, les spectateurs d'un chanteur populaire ou d'un film d'action se recrutent dans toutes les couches de la société en proportion à peu près égale à leur poids en terme de scolarité. Ainsi on y dénombre à peu près 20% de diplômés universitaires et 50% de gens ayant fréquenté le secondaire seulement (complété ou non). On utilise d'ailleurs le vocabulaire d'art savant pour la première catégorie d'art et d'art populaire pour la deuxième.

Certains diront que cette situation ne s'applique qu'au Canada ou en Amérique du Nord et qu'en Europe la population fréquente en beaucoup plus grand nombre les arts dits *savants*. Il s'agit ici d'un mythe très ancré dans l'imaginaire même des gens du milieu des arts. De fait, les études de fréquentation de tous les pays industrialisés montrent la même chose : qu'on se trouve en France, en Allemagne, en Australie, aux États-Unis, au Canada, au Québec ou en Russie, le théâtre est fréquenté par des gens scolarisés, et plus encore, dans une proportion identique. En effet, il est faux de prétendre que les Européens vont plus souvent et en plus grand nombre au théâtre. Le pourcentage de la population des amateurs d'arts *savants* ne varie presque pas d'un pays à l'autre. Les Québécois ne sont donc pas plus ignares que leurs cousins européens. D'un côté ou de l'autre de l'Atlantique, les *arts savants* attirent les personnes plus scolarisées, et ceux-ci s'intéressent aussi aux arts populaires ; par contre, les gens moins scolarisés s'intéressent plutôt aux arts populaires mais on rencontre quand même des personnes qui n'ont pas fréquenté les collèges ou les universités et qui sont des passionnés d'opéra ou même de danse classique. La famille joue d'ailleurs un rôle crucial dans le développement de l'intérêt pour les arts. Dans celles où on valorise les arts tant chez les garçons que chez les filles, on prépare le futur public des théâtres. Dans celles où l'on n'a cure de cet aspect de la vie, on génère des enfants qui ne développent pas ces goûts.

L'école peut parfois rattraper en quelque sorte un manque de stimulation du côté de la famille surtout lorsqu'une enseignante ou un enseignant est passionné d'art et sait transmettre cette passion à ses élèves.

Fort heureusement, les jeunes sont de plus en plus scolarisés, ce qui favorise à terme le



Photo : www.Photos.com

secteur des arts savants. Par contre, beaucoup d'analystes se demandent ce qui adviendra de la consommation des baby-boomers qui sont sur le point de prendre leur retraite. Beaucoup sont scolarisés, comme les retraités de l'enseignement. Beaucoup aussi se retrouveront avec un assez bon fonds de pension et, surtout, ils auront du temps à consacrer aux loisirs. En théorie, cela devrait favoriser les producteurs d'œuvres artistiques. À moins que ces personnes ne décident de se retirer sur leurs terres, lire, habiter une maison secondaire dans des lieux de villégiature. Ou qu'ils décident que leur priorité sera le voyage. Ou encore qu'ils pensent rester actifs sur le marché du travail avec un autre emploi, à temps plein ou à temps partiel. On ne peut donc pas affirmer tout de go que la clientèle des arts savants croîtra en fonction de l'arrivée à la retraite de cette génération.

Par ailleurs, une autre question se pose pour les producteurs de spectacles. Ils pourraient en effet se retrouver avec deux segments du marché, aussi importants, mais qui désirent une expérience diamétralement opposée. On pourrait se retrouver avec un clivage dans les goûts de la jeune génération comparé à ceux des retraités. En matière de prévision de marché, on ne dispose pas de boule de cristal. Seul l'avenir dira quelle sera l'évolution du marché des arts dans les dix ou quinze années qui viennent et à quels types de défis feront face les producteurs.

Source : Colbert et coll., *Le marketing des arts et de la culture*. www.gestiondesarts.com



La culture au 3^e âge

Il n'y a pas très longtemps, pour nos pères et mères, l'entrée au 3^e âge signifiait le retrait de la vie sociale et la préparation au grand voyage vers l'au-delà. Mais avec les progrès de la médecine et l'augmentation de l'espérance de vie, un nouveau cycle s'est ajouté à la vie et la retraite constitue maintenant une période dont l'existence est aussi longue que celle du travail. Elle s'ouvre souvent sur de nouveaux projets et s'accompagne d'une poursuite, voire d'une augmentation des activités sociales et culturelles. L'affaiblissement de la pratique et des croyances religieuses libère un espace mental que peut meubler agréablement la culture de ses nourritures spirituelles.

Nous brosserons ici, brièvement, un aperçu de la pratique culturelle des aînés. Les données qui servent à établir nos observations proviennent des enquêtes du ministère de la Culture et des Communications sur les pratiques culturelles des Québécois, notamment de la dernière qui a eu lieu en 2004.

Cette génération, qui a fait la *Révolution tranquille*, conserve encore des relents de ses premiers amours. Éveillée à la culture classique par les enseignements du collègue et de l'université et, même, par les médias électroniques de l'époque qui osaient défier l'audimètre, cette génération montre encore des pratiques culturelles fortement imprégnées des valeurs du classicisme. Le goût formé au temps de sa jeunesse pour la lecture, l'écoute musicale, la sortie au spectacle des arts d'interprétation et pour la fréquentation des établissements culturels ne s'est pas trop affadi et les œuvres et les passions de la jeunesse font encore vibrer les cœurs et émerveiller l'esprit. C'est sur cette génération, qui arrive à la retraite, que se retrouvent les effectifs les plus importants du lectorat des imprimés tels que le livre, les quotidiens et les périodiques. Certains spectacles n'auraient plus court si cette génération n'était de l'assistance. C'est à elle que le concert classique et le théâtre d'été, pour ne nommer que quelques-uns des genres de spectacles, doivent leur survie.

Le *tableau 1* fournit le taux de pratique de certaines activités culturelles pour différents groupes d'âge, en 2004, et l'âge moyen des pratiquants. On observe tout d'abord que l'âge critique vers lequel s'effectue un

décrochage de la pratique des activités culturelles se situe aux environs de 75 ans. Auparavant, dans les années 1980, cet âge était plutôt de 65 ans. Ce gain en longévité de la pratique d'activités est en bonne partie attribuable à la scolarisation plus grande des nouveaux aînés, pour ce qui est des activités qui exigent une compétence intellectuelle, et aussi de l'état de santé général pour ce qui est des sorties à l'extérieur du domicile. Il est prévisible que cet âge où se manifeste une diminution importante de la pratique d'activités soit reporté encore plus loin dans les prochaines décennies.

Une autre observation qui se dégage de la lecture du *tableau 1*, c'est que certaines activités sont plus caractéristiques des jeunes générations, d'autres des générations plus âgées. Signalons cependant que l'échantillon des activités retenues ne rend pas tout à fait justice aux jeunes puisque les pratiques issues des nouvelles technologies ne sont pas toutes répertoriées. L'âge moyen est révélateur des pratiques plus typiquement jeunes tout comme de celles plus typiquement âgées. Certaines pratiques sont plus caractéristiques des jeunes. C'est le cas de la fréquentation des bibliothèques et des librairies, de la visite des musées autres que d'art tout comme de celle des sites et monuments historiques, des sorties au cinéma, au concert rock, au spectacle d'humour, de celles aux spectacles des grandes vedettes de la scène ou encore des groupes populaires, de la pratique artistique en amateur et du perfectionnement en art. En revanche, sont le fait des personnes plus âgées, la lecture des quotidiens et celle des livres, la visite des musées d'art, la fréquentation des salons du livre et des métiers d'art, la sortie aux spectacles traditionnels en arts d'interprétation, comme le théâtre, le concert classique, la danse, de même qu'aux disciplines qui leur sont apparientées : l'opéra, le chant choral, la pratique du bénévolat et de la philanthropie artistique. Cette polarisation de pratiques selon les générations soulève le problème de la relève de certains publics en arts d'interprétation et, plus profondément, la question de la formation du goût artistique que se disputent les institutions artistiques et les médias de masse.

Ah ! Jeunesse – l'homme ne la possède qu'un temps et le reste du temps la rappelle

A. Gide

Les données montrent que la population plus âgée a été exposée à l'influence des institutions culturelles, pour qui elle voue encore un attachement, alors que la population plus jeune a subi davantage l'ascendant de la culture industrialisée et des médias de masse. La place grandissante occupée par l'industrie et par les médias électroniques a pour effet de minorer celle des institutions culturelles qui sont issues de choix de société plutôt que de pratiques commerciales. Si, dans les années 1970 à 1990, la dynamique du développement reposait principalement sur l'institutionnalisation de la culture par la mise en place des infrastructures socialement nécessaires à l'expression de la culture québécoise, la décennie subséquente a été plutôt marquée par une production et une diffusion de la culture selon des paramètres commerciaux.

Conclusion

En conclusion, nous voulons attirer l'attention sur deux points de ce bref exposé de la pratique culturelle. Il y a tout d'abord un risque de rupture intergénérationnelle sur le marché de la culture entre les jeunes générations et les générations plus âgées. La question est moins celle des

préférences culturelles, sur un produit ou l'autre, que celle du pouvoir que détient chaque groupe sur le marché de la culture. L'arrivée massive des nouveaux retraités, qui auront temps et argent, risque de perturber le marché de la culture à leur profit, tant dans le vecteur institutionnel que commercial. Il devient impératif de laisser une place socialement visible à la culture des jeunes, de leur ouvrir les lieux publics de la culture et non pas seulement ceux de l'*underground*. Le meilleur héritage culturel que nous pouvons laisser à la jeune génération est celui d'un espace culturel public qu'elle pourra construire et habiter. Le deuxième point important de cette analyse est celui de l'influence grandissante de l'industrie et des médias dans la formation du goût. La culture est un lieu que l'on habite, non un comptoir éphémère de dégustation. Rabattre la culture au geste de consommation, c'est lui dénier ses valeurs intrinsèques dans la formation identitaire individuelle et collective. Aussi importe-t-il, d'une part, de redonner à la culture sa valeur symbolique dans les politiques gouvernementales et, d'autre part, de sensibiliser la population en général aux conséquences de ses choix sur l'appareil de production culturelle.

Tableau I
Taux de pratiques de certaines activités culturelles et âge moyen des pratiquants, Québec, 2004

Activités	Groupes d'âge					Total ans %	Âge moyen n
	15-24 ans %	25-54 ans %	55-64 ans %	65-74 ans %	75 ans et plus %		
Lecture régulière							
Quotidiens	55,1	66,4	74,6	74,6	69,2	65,5	45,6
Magazines	49,9	54,2	55,0	52,3	46,3	53,0	43,8
Livres	54,0	59,3	63,2	65,0	56,7	59,3	44,5
Fréquentation							
Musée d'art	30,5	33,3	34,4	34,1	25,2	32,7	43,8
Autre musée	26,8	28,6	24,7	21,0	15,7	26,4	42,1
Sites et monuments	40,7	42,3	39,3	39,7	24,9	40,5	42,8
Salon des métiers d'art	16,4	20,2	30,6	28,6	21,7	21,9	46,8
Bibliothèque	70,8	54,4	46,2	45,7	39,6	54,4	41,1
Librairie	70,7	75,8	69,7	62,6	48,5	71,6	42,6
Salon du livre	14,6	15,1	18,4	18,9	10,7	15,6	44,9
Sortie au spectacle							
Cinéma	92,9	79,5	64,5	57,9	41,4	75,5	40,7
Théâtre professionnel	26,7	22,6	26,3	30,7	19,2	24,3	44,1
Théâtre d'été	4,4	8,2	13,7	18,4	8,4	9,3	49,5
Concert classique	7,7	12,4	18,5	24,1	16,4	13,7	49,7
Opéra	3,7	3,9	6,9	10,4	5,7	5,0	49,0
Chant choral	6,4	9,4	16,4	17,8	8,2	10,6	49,4
Concert rock	23,6	16,1	6,7	2,2	0,6	13,9	34,7
Concert jazz	9,4	15,4	13,0	10,8	4,7	13,1	43,0
Concert chansonnier	17,7	18,2	15,9	18,7	8,1	17,3	42,7
Danse professionnelle	17,6	14,0	12,1	15,4	7,7	14,1	42,3
Humour	23,5	21,9	22,6	14,6	6,4	20,8	41,3
Groupe populaire	19,7	18,1	13,6	14,3	7,0	16,8	40,4
Pratiques engagées							
Art en amateur	50,2	33,4	26,2	33,9	20,9	34,5	40,5
Bénévolat	26,8	25,5	31,3	41,4	24,0	27,8	45,9
Cours en art	23,9	7,2	6,7	11,1	7,6	10,2	37,9
Philanthropie artistique	6,2	9,7	14,0	14,6	16,7	10,5	48,9



L'indexation de nos rentes de retraite 25 ans d'une trop longue attente

En 1982, dans le contexte d'une crise économique sévère, le gouvernement péquiste du temps coupait les salaires des travailleuses et travailleurs du secteur public et parapublic de 20% pendant trois mois. Un effort douloureux, que beaucoup de personnes auraient compris, n'eut été du mépris et des accusations exprimées par les élus au personnel du secteur public.

On doit se souvenir aussi que ce même gouvernement en profitait pour attaquer nos régimes de retraite et pour supprimer d'autorité, par loi spéciale, la pleine indexation de nos rentes de retraite pour les années de cotisation postérieures à 1982. Et cela dure, même si en 2000, la négociation du secteur public a introduit une troisième formule d'indexation applicable aux années de cotisation applicables aux années 2000 et suivantes. Ce trou de 1982-1999 n'est pas comblé.

Depuis 25 ans, les efforts de sensibilisation se multiplient auprès des membres retraités, des centrales syndicales et des responsables politiques. Des gains ont été réalisés, qui ont permis, entre autres, de favoriser les prises de retraite, d'ouvrir des postes permanents dans le secteur public pour des plus jeunes, de reconnaître une place aux associations de retraités dans la gestion de leurs régimes de retraite, lois 27 et 30, de placer l'indexation comme revendication prioritaire à l'agenda syndical lors des dernières négociations, d'informer beaucoup de ministres et députés.

Nos actions n'ont pas été suffisantes pour empêcher des réductions de cotisations et forcer un véritable débat sur la révision de l'indexation 1982-1999. Depuis trois ans, nos actions s'intensifient. L'A.R.E.Q. se réunit mensuellement avec les autres associations de retraités pour développer une action plus concertée et plus efficace. Ensemble, nous demandons au gouvernement la création d'une table permanente de travail formée de personnes retraitées et

de personnes du gouvernement pour entreprendre des échanges structurés et sérieux sur le sujet.

Même si plusieurs députés se sont montrés favorables à la mise en place de cette table de travail, le gouvernement cherche et trouve toutes sortes de prétextes pour ne pas s'engager. Plus de six mois après nos ralliements de l'automne, qui ont permis à plus de 5 000 personnes retraitées d'appuyer cette demande de Table de travail, les chefs de partis n'ont pas trouvé le temps de recevoir une délégation officielle des associations. Il s'agit là d'un manque de respect évident à notre égard. En haut lieu, il y a encore trop

de gens qui estiment que les retraités vont se satisfaire de bonnes paroles.

Nos actions vont se poursuivre pour défendre publiquement notre revendication, pour établir dans chacune de nos régions et de nos secteurs des comités d'action pour l'indexation, pour convaincre nos nouveaux élus politiques et exiger des engagements précis.

Nous entreprenons ce printemps une action auprès des syndicats pour attirer l'attention des futurs retraités à ce qui les attend à la retraite, si nous ne modifions pas les formules actuelles d'indexation.

Cette action s'intensifiera à l'automne.

Vingt-cinq ans d'attente, c'est trop ! Seule une action plus convaincante des personnes retraitées changera le cours des événements. Notre action est légitime ; durant toute la carrière, nous avons mis de l'argent de côté pour la retraite. Il est temps que le gouvernement s'assoie pour en discuter sérieusement. C'est une question de respect !





Photo : C. Caron-Vaillancourt

RÉSAUT, UN BIEN COLLECTIF

Dans le suivi des orientations votées au dernier Congrès et en application du Plan d'action, nous avons rencontré, pour une seconde fois, les responsables du dossier Résaut-CSQ ainsi que des représentants de la compagnie d'assurance La Personnelle. Ces rencontres nous ont donné l'occasion de bien placer la problématique des personnes à la retraite en regard des assurances habitation et automobile. Il nous a également été permis d'apprendre que, à la suite d'une demande de soumission, c'est dans une proportion d'au-delà de 60 % que nos membres adhèrent à Résaut et que le taux de fidélité se situe aux environs de 98 %.

À l'automne 2005, un sondage auprès des membres de l'A.R.E.Q. confirme la grande satisfaction des personnes assurées en ce qui a trait aux services rendus ainsi qu'aux protections offertes. En lien avec ce

dernier point, le sondage révèle sans équivoque la prédominance du coût de la prime au détriment de l'ajout de nouvelles protections. En somme, pas de valeur ajoutée si cela a pour effet de faire augmenter les primes.

Considérant l'augmentation de vols et d'invasions de domiciles, nous avons insisté auprès de La Personnelle afin qu'elle fasse connaître davantage le système de surveillance résidentielle Télèveille. Ce système d'alarme relié à une centrale est une protection supplémentaire qui est offerte sur une base volontaire.

Pour les personnes assurées de 55 ans et plus, la non-obligation de reconstruire sa résidence principale en cas de perte totale constitue un avantage certain.



La Personnelle, compagnie d'assurance mandatée par Résaut-CSQ pour offrir les services en assurance habitation et automobile, est présente dans nos milieux de différentes manières. Que ce soit lors de Congrès, d'assemblées générales régionales ou sectorielles, d'activités de financement de la Fondation Laure-Gaudreault, La Personnelle profite de ces occasions pour faire

connaître ses produits en offrant divers articles de promotion. De plus, elle contribue régulièrement au financement de la revue *Quoi de neuf?* en y plaçant de la publicité corporative.

Résaut, propriété de la CSQ et de ses affiliés, voilà un autre avantage d'appartenir à un collectif.

CONVOCAZIONE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ASSUREQ

À tous les membres d'ASSUREQ

En vertu de l'article 3.03 des règlements d'ASSUREQ : « l'Assemblée générale se réunit tous les ans, à la date et au lieu déterminés par le Conseil d'administration. La convocation de l'assemblée générale est expédiée par écrit à tous les membres, au moins vingt et un (21) jours francs avant sa tenue ».

Par la présente, vous êtes cordialement invités à l'Assemblée générale.

Date :

lundi 22 octobre 2007

Heures :

- Inscription : 13 h
- Ouverture de l'assemblée : 14 h

Lieu :

Delta Sherbrooke
2685, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1L 1C1
Téléphone : 819 822-1989
Sans frais : 877 814-7706
Télécopie : 819 822-8990

PARMI LES SUJETS TRAITÉS

- Les conditions de renouvellement au 1^{er} janvier 2008
- Le congé de prime

LES ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ASSUREQ

- Les postes vacants :
 - 1^{re} présidence
 - Secrétaire
 - Trésorier
- Les formulaires de mise en candidature seront disponibles sur place.



Photo : Émilie Gagnon-Milot

Un guide alimentaire tout neuf

Enfin ! Le nouveau *Guide alimentaire canadien* paraît le 5 février 2007. La dernière version datait de 1992.

Les objectifs principaux de cet outil consistent évidemment à combler nos besoins en vitamines, minéraux et autres éléments nutritifs. Ils visent également à réduire les risques d'obésité et les conséquences néfastes qui en résultent : diabète, maladies cardiovasculaires, cancer. De plus, ils prévoient les risques d'ostéoporose. Cependant, le Guide n'est pas un outil thérapeutique pour une problématique spécifique. Il est toujours recommandé de voir une nutritionniste si tel est le cas.

Particularités de ce nouveau Guide

Groupes d'aliments et portions

Le Guide s'adresse maintenant à la population âgée de plus de deux ans alors que l'ancien parlait aux quatre ans et plus.

Il s'adresse à une clientèle plutôt sédentaire. Donc, les personnes plus actives devraient augmenter leurs portions à déterminer en fonction de l'âge et du sexe. Le groupe des enfants est séparé en trois, ensuite il y a les adolescents et les adultes de plus ou moins 50 ans.

Les grosseurs de portions demeurent inchangées sauf pour le groupe des viandes et substituts : la portion suggérée est spécifiée à 75 g (2 1/2) onces alors qu'auparavant on parlait de 50 à 100 g. Les noix et les graines font partie de cette famille alors qu'elles faisaient partie des matières grasses.

Il existe une plus grande variété d'aliments suggérés pour les quatre groupes afin de satisfaire la population canadienne devenue multiculturelle. Par exemple, on suggère du quinoa et du boulgour avec le riz dans la famille des produits céréaliers. Le kéfir et la boisson de soja sont des solutions de rechange aux produits laitiers. Pour chaque groupe, il y a des énoncés prioritaires avec des explications. Par exemple, pour les fruits et légumes il est spécifié de consommer un légume vert foncé et un légume orangé tous les jours. On suggère aussi de boire du lait quotidiennement pour la vitamine D.

Il est indiqué de favoriser les produits céréaliers à grains entiers et de préférer les plus faibles en sucre, sel et gras. Les

substituts de viande tels que les légumineuses et le tofu devraient être consommés plus souvent ainsi que le poisson. Évidemment, il va de soi de choisir des viandes maigres préparées avec peu de matières grasses et de sel. Il y a un ajout au sujet des huiles et matières grasses : elles doivent être consommées en petites quantités, soit entre 30 et 45 ml par jour sous forme insaturée et de limiter les gras saturés et trans.

Puis un petit flash pour l'eau : elle représente la meilleure façon d'étancher la soif, sans calorie. Il faudrait en augmenter la consommation surtout lorsqu'il fait chaud et si on est très actif.

Activité physique

Le Guide intègre maintenant la pratique quotidienne de l'activité physique parmi ses recommandations. Les adultes devraient accumuler chaque jour de 30 à 60 minutes d'activités modérées, comme la marche rapide.

Valeur nutritive

Il est conseillé de consulter les étiquettes des aliments afin de faire des choix judicieux.

Et plus...

On retrouve un exemple de menu qui montre comment calculer le nombre de portions dans un repas. On suggère de mettre l'accent sur la variété ainsi que sur les choix d'aliments à plus faible teneur en gras, en sucre et en sel.

Je vous invite à consulter le Guide en ligne : www.santecanada.gc.ca/guidealimentaire

Vous y trouverez de plus amples informations et des outils interactifs. Entre autres, vous pourrez concocter votre guide personnalisé et faire un tour guidé sur le site.

Il est également possible de commander des exemplaires en communiquant avec :

Publications Santé Canada
 Ottawa (Ontario) K1A 0K9
 Tél. : 1 866 225-0709
 Téléc. : 613 941-5366



Quand une élection s'inscrit dans un profond changement social

En novembre dernier, j'ai été approchée pour faire partie avec trois autres québécois (deux hommes et une femme) d'un groupe d'observateurs et d'observatrices internationaux en vue de l'élection présidentielle vénézuélienne du 3 décembre. J'ai accepté de vivre cette expérience inoubliable, que je n'ai pas regrettée, dans un des rares pays d'Amérique latine que je ne connaissais pas.

J'ai découvert un pays très attachant, un peuple fier et dynamique, une jeunesse impliquée à tous les niveaux dans ce processus où se déroulait une campagne électorale fascinante. Depuis huit ans qu'il est au pouvoir, le président Hugo Chávez et son gouvernement que l'on appelle bolivarien (de Simon Bolivar libérateur des plusieurs pays d'Amérique latine au 19^e siècle) ont réalisé d'importantes avancées sociales : une des meilleures campagnes d'alphabétisation, selon l'Unesco, la construction de nombreuses écoles et universités gratuites, des polycliniques, des centaines de coopératives d'habitation, caisses d'économie (pour femmes), nationalisation des principales entreprises (pétrolières, électricité) et combien d'autres réalisations.

C'est donc une élection se déroulant dans un climat de grande mobilisation populaire à laquelle nous avons assisté. La présence de très nombreux observateurs et observatrices internationaux ainsi que l'utilisation d'un système novateur et efficace quasi totalement automatisé ont garanti le succès et l'intégrité du processus électoral. Le président Chávez a été réélu avec 62,89% des suffrages exprimés, majorité jamais atteinte jusqu'à présent contre 36,85% pour son opposant Manuel Rosales.



Bien sûr, nous avons pu constater nous-mêmes qu'un grand niveau de pauvreté existe encore autour de la capitale Caracas, où notre groupe a résidé quelques jours afin de recevoir la formation pré-électorale. Les délégations internationales furent affectées dans

toutes les régions du pays. Personnellement j'ai été assignée dans l'état d'Anzoátegui, province de Barcelona où on peut observer un niveau de grande opulence, de magnifiques maisons dont les terrasses se terminent par un quai privé où se balance un yacht amarré qui pourra rejoindre la mer par son propre canal. Cet endroit paradisiaque, avec sa végétation luxuriante, son

climat tropical est situé face à l'Île Margarita, lieu préféré de bien des Québécoises et Québécois.

Il n'est donc pas étonnant que cette partie du pays ait manifesté son soutien à Manuel Rosales en réaction aux réformes du gouvernement Chávez. Nous avons eu pour preuves les nombreuses banderoles agitées sous notre nez et les slogans hostiles qui assaillaient les observateurs et observatrices internationaux. Heureusement nous étions sous la protection de policiers en civil.

À l'issue de cette expérience j'ai éprouvé un grand désir d'y retourner et d'essayer d'établir des liens d'une manière où d'une autre, de participer à cette évolution en cours dans ce pays. Il n'y a pas de doute que le peuple vénézuélien a une grande influence sur les pays voisins et cela est déjà perceptible en Équateur, en Bolivie et en Amérique centrale. Nous ne pouvons que souhaiter longue vie à ce processus de profonds changements sociaux au Venezuela.

* Observatrice aux élections du 3 décembre dernier



Mon Afrique

Dans la revue *Quoi de neuf ?*, juin-juillet 2003, je vous faisais part de mon premier stage humanitaire en brousse africaine. Pendant quatre mois, j'ai enseigné la couture à des femmes africaines, dans quatre villages de brousse, au Burkina Faso.

Dans un de ces villages, à Boudiéri, je devais donner les cours sous un arbre. Grâce aux dons reçus avant mon départ, j'ai pu contribuer à la construction d'un *appatam* (abri de briques de terre, ouvert sur trois faces, avec rangement où remiser tables, matériel et machine à coudre à manivelle).

Nous pouvions enfin travailler à l'abri du soleil, de la poussière et des abeilles. Cet *appatam* est vite devenu trop petit. Avec la participation du milieu africain et la générosité de mes proches, depuis, la construction d'un nouveau centre spacieux a été complétée. Maintenant, les femmes reçoivent des cours de couture, tricot, broderie et alphabétisation.

À l'automne 2005, j'y suis retournée. La population, dans les villages de brousse, ne se déplace pas facilement. Donc, dans ce petit village de Boudiéri, toutes les femmes m'attendaient avec impatience. Toutes ensemble, dans les rires et la joie des retrouvailles, nous avons visité la nouvelle construction presque achevée. J'ai eu le bonheur de constater les progrès réalisés et l'enthousiasme des femmes. On m'entoura, me remercia et je reçus un magnifique pagne tissé en guise de reconnaissance.

Je suis émerveillée de réaliser comment le simple fait de bâtir un petit abri a donné vitalité, énergie et espoir aux gens de ce milieu. Cette



Devant le centre en construction en 2005 et à droite la construction achevée en 2006

réalisation a ouvert la voie à d'autres constructions et services. À ma première visite, à l'automne 2002, je ne voyais qu'une petite chapelle dont la toiture s'écroulait ravagée par les termites. Maintenant, quatre ans plus tard, un véritable petit *complexe immobilier* fait la fierté de ce village isolé.

D'ici quelques années, j'espère que les femmes seront capables d'être financièrement autonomes et d'assumer elles-mêmes la formation. Je garde contact avec ce village et je travaille ardemment à assurer la continuité de ce projet qui me tient à cœur.

L'Afrique, c'est si loin ! Quand je m'ennuie, je mets en pratique ce proverbe africain : « Là où le pied ne peut aller, le cœur y va. »

Voilà pour mon Afrique !



On m'offre un magnifique pagne tissé



L'appatam de Bouiéri

DES AÎNÉS S'IMPLIQUENT DANS L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

C'est à l'occasion de la 1^{re} Conférence internationale sur le vieillissement organisée par l'Association internationale francophone des aînés (AIFA), à Québec, en juin 2004 qu'a été exprimé ce besoin de plusieurs aînés de faire bénéficier les pays en développement de l'immense capital de connaissances et d'expériences qu'ils ont acquises. L'un des objectifs de l'AIFA étant justement d'encourager les aînés à demeurer actifs au sein de la société. Ce vœu s'est retrouvé parmi les recommandations présentées et adoptées par les membres de l'AIFA réunis en assemblée générale, tout de suite après la clôture de la Conférence.

Ainsi est né *Aînés francophones sans frontières*.

L'AIFA étant une organisation internationale non gouvernementale et ayant un statut consultatif auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie, il apparaissait logique de donner suite à ce projet.

Aînés francophones sans frontières fait donc le lien entre ces personnes retraitées, qui sont disposées à offrir temps et expertise, et les ONG qui oeuvrent en francophonie avec lesquelles nous souhaitons établir et maintenir des liens étroits de collaboration.

Des actions sont déjà en marche au Burkina Faso (santé) et au Sénégal (éducation), certains projets se précisent pour Haïti (environnement) et le Gabon (santé). D'autres programmes sont à venir.

C'est pourquoi l'AIFA doit rapidement étoffer sa banque de ressources afin de répondre aux différents besoins qui seront exprimés dans des domaines très variés. Il s'agit de bénévolat. Les dépenses sont payées, mais les participants ne reçoivent pas de salaire. Les séjours à l'étranger sont généralement courts, moins d'un mois. Il s'agit de montrer à faire et non de faire à la place de l'autre. Un suivi est ensuite assuré via Internet et des missions subséquentes peuvent avoir lieu pour vérifier l'état d'avancement du projet.



Le daara (école) de Malika au Sénégal

Ces actions s'appuient également sur un autre des objectifs de l'AIFA, les relations intergénérationnelles, puisque de nombreux jeunes peuvent être impliqués dans ces projets.

Évidemment, les personnes qui veulent inscrire leur nom dans cette banque de ressources ne s'engagent à rien, à priori.

On peut en savoir davantage sur l'AIFA et ses actions en consultant le site web : www.aifa.ca Si vous êtes intéressés par ce projet, communiquez avec nous.

Engagement

Le Comité de la condition des femmes de la région 02 dont je fais partie a ajouté un volet international à son plan d'action, cette année. Les femmes m'appuient généreusement dans la continuité de ce centre africain, par la vente de signets, de cartes africaines et autres activités qui font connaître mon projet.

Si parfois, dans votre coin de pays, vous avez l'idée d'une aide quelconque, je vous en serais très reconnaissante. Je vous offre ma collaboration ; j'ai produit un dépliant, un diaporama et un DVD très explicites, couvrant mes deux séjours. Avec tout don de 20 \$ et plus, je fournis des reçus pour fins d'impôt. Voici mes coordonnées :

Colombe Thivierge
1470, rue Vigneault
Alma, Québec G8B 7M6
Téléphone : 418 662-7156
Courriel : colombethi@hotmail.com

Croisière dans les pays scandinaves, Russie et Estonie

Se rendre dans les pays scandinaves, c'est entre autres aller à la découverte de ses ancêtres, les Normands, originaires de la Norvège. Descendus du nord, ces pêcheurs et marins, ayant développé une grande habileté en navigation, accostèrent en Normandie. Certains se rendirent même en Amérique à partir du X^e siècle. Découvrir et apprendre l'habileté, la détermination et l'ingéniosité de ce peuple nommé Les Vikings nous a émerveillés.

Jeanne-Mance Guay

Région 03 Québec - Chaudière-Appalaches
Secteur G - Louis-Fréchette

Cathédrale
luthérienne St-
Isaac à
St-Petersbourg

Notre groupe québécois

Ce projet de voyage, du 5 au 19 juin 2006, me fut offert par l'agence de voyage du CAA sous forme d'une croisière qui me permettait de découvrir les capitales de la Norvège, du Danemark, de la Suède, de la Finlande de même que Saint-Petersbourg en Russie et Tallinn en Estonie.

Notre groupe québécois, composé d'une trentaine de voyageurs, dont sept de ma famille, et de deux accompagnatrices du Club CAA, monta, à Harwich en Angleterre, à bord du luxueux paquebot du Royal Caribbean The Jewell off the Seas. Pour les 2500 passagers commençait une merveilleuse croisière de douze jours dans les fjords de la mer du Nord, de la mer Baltique et du golfe de Finlande.

La Scandinavie, bien que située à la même latitude que l'Alaska, jouit d'un climat tempéré grâce au Gulf Stream. Ainsi, au début juin, nous avons eu la chance de profiter d'un temps idéal



Cathédrale
luthérienne
St-Isaac à
St-Petersbourg

Fontaines et
jardins de
Peterhof



Colonne humaine
symbolisant « la
lutte pour la vie »





Entre deux bateaux de croisière dont le « THE JEWEL OF THE SEAS » à droite

et de douze journées ensoleillées. De plus, vu la latitude, nous avons eu le plaisir de capter des couchers de soleil à 23 h 30 et des levers de soleil à 3 h 30.

Pourquoi avoir choisi la croisière

La vie sur un bateau de croisière cinq étoiles, c'est une vie de rêve ! Une expérience que tous devraient vivre au moins une fois dans notre vie de retraités. Plus de huit cents employés étaient à notre service et pour répondre à tous nos besoins imaginables. Lors de la soirée du capitaine alors qu'on nous avait invités à nous vêtir en tenue de soirée pour le cocktail et le banquet, une belle-sœur nous lança spontanément

en relevant le petit doigt sur sa coupe de champagne : *À partir de ce soir, appelez-moi Lady !* Inutile de vous dire que nous avons bien ri en l'appelant ainsi le reste de la croisière. Le titre lui reste encore aujourd'hui.

Aussi, ce fut pour nous le moyen de transport rêvé afin de visiter six pays en 12 jours. Les longs trajets à parcourir (plus de 3000 km) passent inaperçus car pendant que nous admirons les paysages, nous nous relaxons dans le spa, dégustons des mets recherchés et variés, dansons au rythme des flots, assistons à un spectacle ou dormons paisiblement, notre hôtel flottant avance toujours. Ainsi, le matin nous accostons à un nouveau port et une nouvelle ville est à découvrir. Nous n'avons qu'à être prêts à l'heure désignée et des autobus nolisés avec des guides francophones nous attendent pour nous raconter leur ville, leur pays et nous présenter les sites les plus intéressants. Dans l'ensemble, nous avons été choyés par le calme de la mer car les vagues étaient minimes.

Stockholm, bâtie sur 14 îles reliées entre elles par 50 ponts



Chambre de la Reine Catherine de Russie

(1924-1943). Ce parc contient 200 sculptures monumentales sur le thème de la destinée de l'homme, depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Sur la colonne centrale entourée de statues, une multitude de formes humaines entrelacées, symbolisant la lutte pour la vie, essaient péniblement d'atteindre le sommet.

Une autre visite nous intéressa grandement. Il s'agit du Musée des bateaux des Vikings. Le bateau d'Oseberg, de 24 m sur 5 m, illustré ci-contre, nous permet d'entrevoir leurs talents. L'histoire nous les avait fait connaître comme un peuple rustre, sauvage et sans culture. Des objets sculptés et finement décorés, retrouvés dans des tombes, sur les bateaux et les édifices nous prouvent le contraire. Ils savaient extraire le fer des marais et fabriquer des armes redoutables. C'est grâce à leurs invincibles navires légers des plus résistants, ayant un faible tirant d'eau et équipés d'un mât central, qu'ils purent s'assurer une supériorité militaire décisive.

Copenhague et Stockholm

Ces capitales du Danemark et de la Suède, toutes deux sont composées de plusieurs îles et sont surnommées Venise du Nord.

Place royale de Stockholm



Jardin somptueux de la résidence d'été de la Reine Catherine de Russie



Copenhague, la plus grande des 500 îles du pays, nous accueille avec la charmante statue de bronze de la Petite sirène, le palais d'Amalienborg, résidence de la famille royale danoise depuis 1749, le château de Rosemborg, riche en histoire, sans oublier ses chantiers navals et la brasserie Carlsberg.

Stockholm, bâtie sur 14 îles reliées entre elles par 50 ponts, est une très belle ville. Déjà à notre arrivée, nous pouvons admirer la forteresse et le château qui se trouvent sur la falaise juste au-dessus du quai. Cependant, le clou de notre séjour fut la visite du Musée Vasa. Ce célèbre navire de guerre suédois coula dans le port lors de son premier voyage en 1628. Sa découverte en 1956, son sauvetage presque intact en 1961 et sa restauration sont considérés comme des événements importants de l'archéologie maritime. Aujourd'hui, il fait partie des attractions touristiques les plus prisées de la ville.

Helsinki, Finlande

C'est ici, dans le renommé chantier naval d'Helsinki, que fut construit notre navire en 2004. La toute blanche et imposante cathédrale luthérienne et son dôme dominant la place du haut de ses 325 marches tandis que, taillée directement dans la roche et recouverte d'un dôme en cuivre, l'Église dans le Rocher est l'un des monuments les plus célèbres d'Helsinki.

Saint-Pétersbourg

Ce grand port et cette ville, deuxième en importance en Russie, comptent plus de cinq

Différentes devises utilisées

euro ; couronnes : norvégienne, danoise, suédoise et estonienne ; rouble.

Langues parlées :
danois, suédois, finnois, russe, anglais.

Religions :
catholique, luthérienne, orthodoxe, anglicane.

millions d'habitants. La ville est édifée sur une série d'îles et environ 400 ponts enjambent un réseau de 65 rivières et canaux.

L'URSS a toujours évoqué pour moi le dépaysement total car il y a à peine quelques décennies, c'était impensable d'aller visiter un pays communiste ! Et voilà qu'au printemps, j'avais pu admirer à Montréal une infime partie des trésors de la grande Catherine de Russie et le luxueux chariot d'apparat commandé pour son mariage avec le prince Pierre. Ce voyage m'a permis d'arpenter son château devenu le célèbre Musée l'Ermitage exposant plus de trois millions d'œuvres d'art. Vraiment inimaginable !

Nous avons, en deux jours mémorables, fait un grand tour de ville, dégusté des mets typiquement russes, admiré les plus belles cathédrales, visité l'Ermitage et Peterhof. Ce château d'été situé à 30 km de Saint-Pétersbourg est aussi grandiose. Il trône au milieu de jardins ornés de 180 fontaines et de centaines de statues recouvertes d'or. Vraiment, la Catherine aimait être entourée d'œuvres d'art, de bijoux et de beautés alors que son peuple vivait avec à peine le minimum, de dire notre guide généreuse.

Professeure de langues dans une école secondaire, elle nous avouait que c'est plus payant pour elle de guider les touristes durant ses temps libres que d'enseigner à temps plein.

Ville de contrastes et d'histoire : Tallin en Estonie

Ce petit pays est vraiment surprenant. Avec une population de 1,5 million d'habitants, il est devenu indépendant de l'URSS en 1991. Les Nations-Unies reconnurent ensuite sa souveraineté. Imaginez, le Canada a reconnu ce tout petit pays et y a même une ambassade ! Aujourd'hui, devenu un pays développé et industrialisé, la prospérité y règne. Malgré tout, notre groupe prit grand plaisir à visiter les vestiges du passé : la vieille et intéressante ville médiévale avec ses murailles, ses tours, ses rues pavées et ses remarquables églises orthodoxes.

Enchantés par la visite de plusieurs pays de niveaux de vie et de mesures sociales supérieurs, nous accostons en Angleterre après 12 jours d'émerveillement, de plaisir et de détente sur notre luxueux bateau. Enfin, les deux journées ensoleillées passées à Londres furent si agréables que nous montons dans l'avion avec le goût de revenir bientôt en Europe.



Musée "Église Dôme palace" situé dans les environs du Musée de Saint-Pétersbourg





Photo : Gunther Gamper

Les changements climatiques / Troisième partie

Après Kyoto, Nairobi... chez-moi !

A lors que la température semble vouloir devenir plus clémente, nous vous suggérons dans cette troisième et dernière partie de la série de prendre quelques minutes afin de penser à deux points très importants. Bonne lecture et au plaisir de recevoir vos suggestions et vos réactions.

Achats responsables

Pour des achats responsables, la rigueur est toujours de mise et, la priorité, vers les achats locaux. Cependant, comme le stipule le magazine *Protégez-vous* dans son édition de mai 2007, pour acheter des produits d'ici, il vous faudra une bonne loupe et beaucoup de discernement. Plusieurs appellations, tels les niveaux de qualité qui ne représentent en fait aucunement la provenance du produit. Un bon exemple, le miel. Après bonne observation de l'étiquette d'un pot de miel Doyon, on voit bien le *Canada N° 1*, mais par la suite, en lisant bien, on peut découvrir l'origine du produit, un mélange du Québec et de l'Argentine (l'origine peut dépendre du produit observé). Il n'y a malheureusement pas de remède miracle, pas de magasin parfait, mais un besoin de porter attention car il n'y a pas à en démordre, le commerce local est plus que nécessaire afin de bien développer son coin de pays. De petites suggestions à ce niveau : *Équiterre* vous propose des achats de paniers bio et locaux intéressants et le site *Éthiquette*, pour un choix de produits et services responsables. Bon magasinage !

Transports

Comme dans bien des domaines, la modération a bien meilleur goût. Pourquoi ne pas regrouper ses déplacements ? Aller faire ses emplettes avec une personne qui pourra se joindre à notre conversation tout en magasinant : utiliser le transport en commun peut-être ? Pour les distances plus longues, pourquoi ne pas penser à la location d'un véhicule hybride ou à l'achat d'essence avec éthanol ? Encore rien de parfait, mais il faut un début à tout.

Conclusion

Afin de passer un été qui permettra à toutes et à tous la venue de saisons encore plus intéressantes, pensons davantage aux conséquences de nos gestes, non pas dans le but de développer un plus grand sentiment de culpabilité lorsque vous ne pouvez pas tout faire, mais plutôt pour démontrer que, lorsque tout le monde met la main à la pâte, si petit soit le geste, le résultat en est amélioré. Bon été !

Pour de plus amples informations :

Équiterre : <http://www.equiterre.org/>

Protégez-vous : <http://www.protegez-vous.qc.ca/>

Éthiquette, le carrefour du consommateur responsable : <http://ethiquette.ca/index2.html>

Douze étapes pour une pelouse écologique en santé...

1. Prendre la décision d'aller vers l'écologique. Un pas plus qu'important !
2. Procéder au ratissage de votre pelouse dès le début du printemps.
3. Si vous n'arrivez pas à enfoncer facilement un crayon dans le sol, votre pelouse a besoin d'aération. Aérer votre pelouse.
4. Étendre un peu de compost juste après l'aération avant de semer.
5. Ensemencer chaque année avec des herbes qui résistent aux maladies et ajouter du trèfle qui diminue le besoin de fertilisants. Une pelouse clairsemée est invitante pour les mauvaises herbes.
6. Vérifier l'acidité. Le pH devrait se situer entre 6,0 et 7,0. S'il est trop bas, n'hésitez pas à ajouter de la chaux.
7. Ajouter, au besoin, un fertilisant 100 % naturel qui se libère lentement.
8. Couper plus haut afin de conserver l'humidité et ainsi favoriser le développement des racines (8 cm).
9. Ne pas ramasser le gazon coupé, ainsi il réduira la quantité d'engrais à ajouter.
10. Laisser votre pelouse en dormance durant les canicules, elle jaunira un peu.
11. Surveiller votre pelouse pour déceler les insectes ou maladies. Réensemencer les endroits découverts au besoin.
12. Être fier de sa pelouse et de l'apport à la cause de l'environnement !

Pour plus d'informations : www.cap-quebec.com/pdf/entretiendepelouse.pdf

Livre intéressant sur le sujet : SMEESTERS, Édith.

Pelouses et couvre-sols, Éditions Broquet, 2000.



Photo : Danielle Couture

LES PETITS PLAISIRS

Crescendo

Pénélope est allée visiter la famille de son fils. Pendant qu'on s'embrasse, la longue voiture noire du taxi Doyon disparaît dans la brunante.

— Et je me gâterai ! assure-t-elle en annonçant à sa bru son projet du lendemain, car elle se rappelle tout à coup qu'on est au plus fort des fraises. Je ne moisirai pas au lit demain matin. Je sais où cueillir les plus belles.

— Oui, c'est ça, belle-maman. Mais avant, faut rentrer saluer vos deux trésors avant qu'ils ne montent rêver aux anges.

La maisonnée n'a pas encore bougé que grand-mère sourit à la brume qui se dissipe. Elle troue de ses pieds la mousseline jetée par la rosée sur la pointe des herbes. Deux seaux en métal tintent à la cadence de son pas, un ample chapeau de paille tronconique et une sacoche bourrée de sandwiches traduisent bien son intention de se gâter longtemps. Mais elle revient au début de l'après-midi.

— Télémaque, tu m'avais pourtant déjà affirmé que la cambuse là-bas était inoccupée, s'empresse-t-elle de reprocher à son fils.

— Pas depuis l'automne dernier, corrige Télémaque.

— Je suis installée sur cette galerie-là, en train de trier mes fraises et de rêvasser tout en avalant mon repas. Tout à coup, j'entends du bruit qui vient de l'intérieur. Ce n'est pas long que je devine une silhouette glissant un rideau. Un vieux monsieur bougonne et sort aussitôt pour me crier des injures et me faire les cornes. Je ne suis pas grosse dans mes petits souliers ! Tu peux me croire. Et me voilà ! Au fait, mes fraises ?

— Cré m'man. Tu as eu peur pour rien, ricane Télémaque.

Et il raconte à sa mère l'histoire d'Ulysse Lemire.

Pénélope tique au rappel du patronyme :

— Des Lemire... y en pleut pas dans mon coin de pays, des Lemire..., des Lemire prénommés Ulysse, qui allaient à la chasse de la moindre bicoque vacante pour taquiner la muse, courir sur des claviers, barbouiller des toiles... Plongée dans l'obscurité et le silence d'une chambre mansardée, Pénélope laisse monter avec volupté la bouffée de souvenirs qui l'assiègent. Elle se présente au vernissage et croise un beau grand jeune homme, mince, jovial, cheveux frisés noirs, qui a le temps de poser son regard sur elle. Le soir même, elle lui téléphone, bien plus pour entendre sa voix que pour négocier le prix d'une aquarelle... Ils sont au restaurant : de temps en temps, il allonge sa main sur la table à la quête de la sienne, avec cette galanterie enveloppante dont certains hommes entourent leurs approches... Un samedi matin, il la rejoint à son chalet. Elle est seule. Il veut lui donner un coup de main dans des travaux d'embellissement de la terrasse, prétexte-t-il, en se mirant dans l'océan de ses yeux et imbibant de miel le timbre de sa voix. Elle l'invite plutôt à une bonne baignade matinale. Mais la tignasse d'ébène tout ébouriffée de l'apollon, sa poitrine bombée juste assez, son maillot un peu trop moulant, tout l'ensorcelle. Elle a manqué chavirer. Mais il faut dormir.

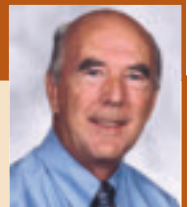
Elle n'avait plus jamais revu Ulysse qui, paraît-il, s'était cabané dans le Grand Nord. Dire qu'il était réapparu ce matin-là et qu'ils s'étaient haïs tous les deux, sans le savoir.



DISTRACTION

Renaud Turcotte

Équipe Quoi de neuf ?



- | | |
|--|---|
| <p>1- Il y a cinq ans, ma sœur avait deux fois mon âge. Dans sept ans, nous aurons ensemble 72 ans. Quel est mon âge actuel ?</p> <p>2- Trouve le prochain terme de la suite.
a) 5,11,23,47,95,____
b) 1,1,2,3,5,8,____</p> <p>3- Quel préfixe peut être ajouté à ces quatre mots pour en modifier le sens ?</p> | <p>a) actif, tendu, sensible, fréquence</p> <p>b) porter, populaire, pression, primeur</p> <p>4- Trouve le mot qui convient aux deux définitions suivantes :
- se dit d'une personne au physique très attirant ;
- décret, règle concernant la foi ou la discipline religieuse.</p> |
|--|---|

Réponses :
1 - 21 ans
2 - a) 191 car $(x^2 + 1)$
2 - b) 13 (somme des deux précédents)
3 - a) hyper
3 - b) im
4 - canon



Photo : Denis Bernard

LES MEMBRES PUBLIENT

FAITES QUE MES PARENTS MEURENT

DROUIN, Madeleine.
Sainte-Marie de Beauce, QC,
à compte d'auteur, 2006,
241 pages.

Un récit autobiographique qui raconte la vie cauchemardesque de sept enfants aux prises avec une belle-mère acariâtre, mesquine et scrupuleuse. Un récit des

plus bouleversants qui tient en haleine du début à la fin. Adresse : 415, des Tilleuls, Sainte-Marie de Beauce, QC, G6E 3J7. Tél. : 418 387-5317. Coût : 25 \$.



L'ASSASSIN DU PÈRE QUE JE N'AI JAMAIS EU



CHEVRIER, Paulette.
Montréal, QC, Les Éditions du CRAM Inc.,
2006, 310 pages.

Un thriller intimiste qui fait inévitablement penser à Simenon. Noués dès le début du roman : la beauté et l'atrocité, l'amour et la mort sont constamment repris jusqu'à l'issue fatale. Un roman grisant d'odeurs et de sons impalpables qui nous fait frissonner de

bonheur et de terreur. Adresse : 30, Place Bourbonnière, Lachute, QC, J8H 3W7. Tél. : 450 562-5837. Coût : 19,95 \$. Disponible en librairie.

QUE DIS-TU SUR TOI-MÊME ?

ST-JEAN, Suzanne et
LATREILLE, Yvon. Cap-Saint-Ignace, QC, La Plume d'Oie Édition, 2006, 115 pages.

Pourquoi un vieux garçon, enraciné depuis près de soixante ans dans son célibat, se marie-t-il ? Pourquoi une femme monoparentale de cinquante ans, veut-elle redécouvrir l'amour ?

Pourront-ils surmonter les préjugés et leurs incompatibilités ? La foi

sera le point d'ancrage de leur relation. Adresse : 643, Sydney, Lachute, QC, J8H 1L7. Disponible en librairie.



RETOUR VERS LA LUMIÈRE

MICHAUD VAILLANCOURT, Claudette.
Cap-Saint-Ignace, QC, La Plume d'Oie Édition, 2006, 86 pages.

Un recueil de poésie qui relate le parcours d'une convalescence et qui se veut un gage de bonheur pour toute personne qui connaît des journées plus sombres.

L'auteure partage avec nous son regain de vivre. Adresse : 8600, rue Saguenay, Brossard, QC, J4X 1P4. Disponible en librairie.

POUVOIR LE DIRE

COLLECTIF, Montréal, QC, Éditions du Tremble, 2006, 208 pages.

Neuf auteurs, de la région 10 – Laurentie – secteur Est – Seigneurie-des-Mille-Iles, se regroupent afin de nous offrir un troisième collectif où se croisent prose, haïkus et poésie. Souvenirs, tendresse, rêves, réflexion, un partage et une parcelle d'être. Adresse courriel : dupuis.landry@sympatico.ca. Coût : 10 \$.



Sur le Web... de l'aide aux aidants naturels !

Les aidants naturels ont besoin d'aide eux-mêmes, besoin de ressources, d'information et d'assistance sur plusieurs plans : appui émotionnel, échange sur les difficultés de la relation aidante, besoin de se situer par rapport à d'autres dans leur cheminement d'aidants.

Les sites suivants sont susceptibles de vous fournir de l'information récente, de vous apporter soutien quant à la solitude et au désarroi qu'on peut éprouver à certains moments.

Passerelle culturelle du Canada

Explorez plus de 16 000 liens culturels touchant les arts et médias, la nature et la géographie, le patrimoine, les activités récréatives, la vie en société et les événements touristiques. Rencontrez les créateurs de la culture francophone. Regardez par les vitrines en archives et visitez quelques jardins du Canada. Découvrez la culture olympique ou la culture autochtone. Le *hip hop* serait une culture de jeunes et serait à l'origine un moyen d'expression de la culture africaine. Votre petit-fils déjà adolescent aimerait peut-être discuter de cette culture avec vous. www.culture.ca

Musée québécois de culture populaire

Un petit détour à Trois-Rivières pour visiter ce musée. L'Art de s'évader. Accro du vélo. Prendre le bois. L'Ogre de la forêt à Gaultier. Un visite à la Vieille prison. De quoi piquer ma curiosité ! On annonce aussi les dessous cachés de ce musée près des gens pour voir la culture autrement. Des forfaits et des liens très intéressants vers différents musées. Bref, une bonne idée de sortie. www.culturepop.qc.ca



NuméART

Décorez votre maison avec vos photos personnelles imprimées sur papier peint, store ou toile d'artiste. Si vous préférez, choisissez une image dans une banque contenant plus de 1000 images. Des exemples. Un estimé des prix. Possibilité de commander par téléphone ou en ligne. Bien qu'il s'agisse d'un site commercial, je vous le suggère car c'est un site qui peut être inspirant si on souhaite ajouter une touche personnelle dans sa demeure. www.numerart.com



Charlane...Bonsaï et Jardin japonais

SECRETS DE BONSAÏ. En provenance de Paris, le site de la boutique de Charlane nous dévoile les cinq éléments du bonsaï. Les pots, les objets de décoration autour du bonsaï, les outils nécessaires à son entretien. Un lien nous fait visiter quelques petits arrangements d'un jardin japonais. Encore là, un site commercial inspirant pour quiconque s'intéresse à cet art qui semble demander patience et habileté mais dont le résultat est si agréable à regarder. www.charlane-bonsai.com



PhotoNpress

Laisser à nos proches des traces de notre passage, n'est-ce pas là une façon de transmettre notre culture en héritage ? Faites votre propre livre photo ! Téléchargez gratuitement un outil de montage. Créez facilement les pages de votre album, ajoutez vos commentaires, le nom des personnes, les dates. Possibilité de commander votre album à un prix qui m'apparaît raisonnable, de l'imprimer à la maison ou de l'envoyer par courriel à vos parents et amis.



Tous les détails à cette adresse : www.livrephoto.ca/index_fr.html

Note

Il peut arriver qu'un site mentionné dans mes chroniques déménage avant la publication de la revue. C'est ainsi que le site de téléchargement du logiciel Audacity mentionné dans la revue de janvier-février 2007 est déménagé à l'adresse suivante : <http://audacity.sourceforge.net/download/windows> Vos suggestions ou commentaires sont les bienvenus.



Photo : Eric Laroche

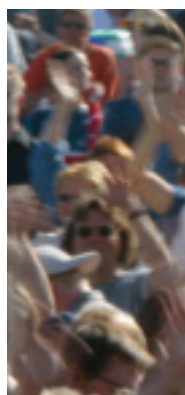
« Le vrai monde » et les autres

Faute de s'arrêter et de réfléchir aux mots qu'on entend ou utilise, on risque de se mettre à la remorque des idées toutes faites, généralement par d'autres que soi. D'autres qui ont peut-être davantage à nous voir accepter ces idées reçues. Prenons, par exemple, cette expression éculée, souvent utilisée au cours de la dernière campagne électorale au Québec : *le vrai monde*. De vraies questions se posent à ce sujet.

Qui au juste fait partie du *vrai monde* ? Et qui sont les autres, ceux qui n'en font pas partie ? Sont-ils du faux monde, du monde imaginaire, du monde virtuel ? Soyons sérieux ! Quand un politicien ou un analyste utilise cette expression, sachons que derrière les mots, se pointent le mépris et l'exclusion sur fond de démagogie.

Devant une personne qui prétend s'adresser au *vrai monde*, on a immédiatement le réflexe de croire que nous en faisons nous-mêmes partie. Qui, en effet, souffrirait de ne pas être du *vrai monde* ? Mais alors, ce faisant, on est obligé d'imaginer ceux et celles qui n'en font pas partie. Alors, on pense aux personnes pas comme les autres, voire pas comme nous autres. Forcément, des marginaux. Et dans les discours des démagogues, ces marginaux sont le plus souvent des intellectuels.

Le démagogue n'aime pas être démasqué. Il a donc en horreur, toute personne qui réfléchit, développe son sens critique à partir d'une information fouillée et qui en arrive à une pensée nuancée. Celui-ci a donc davantage à laisser croire que ceux qui nous compliquent la vie en pensant, ne sont pas des gens comme nous. D'où son habileté à nous convaincre que le *vrai monde* aime les réponses simples aux problèmes complexes, de préférence après en avoir nié la complexité.



Mais le démagogue ne s'arrête pas là. Il tentera, par tous ses discours racoleurs, de dresser *le vrai monde* contre l'élite. Après avoir, bien évidemment, juré qu'il n'en faisait pas partie. C'est ainsi que s'est développée dans l'esprit de plusieurs, l'idée que toute élite est forcément contre le peuple. Cette idée niveleuse par le bas exclut toute référence à celles et ceux parmi nous qui sont devenus les meilleurs à force de parfaire leur compétence.

Loin de moi l'idée que toute élite est valable. Parmi l'élite financière mondiale actuelle, plusieurs ont fait la une du *Time Magazine* où ils ont été proposés en modèles pour la jeunesse avant de se retrouver menottes aux poignets et condamnés pour fraudes et vols majeurs. L'élite véritable n'est pas toujours celle qui fait les manchettes ou celle qui occupe les hauts rangs de l'échelle sociale. Ainsi, des infirmières, des enseignantes, des pompiers, informés, cultivés, soucieux du bien commun et impliqués dans leur communauté ou leur syndicat, font partie de cette élite recommandable et stimulante.

Alors, lorsque vient le temps de voter, je veux bien me tourner vers une personne qui ne me ressemble pas nécessairement. Je veux dire par là, que je suis porté à donner mon vote à toute personne qui me porte à me dépasser, à oublier mes petits intérêts personnels au profit du bien commun, à une personne qui cherchera à me convaincre qu'il nous faut faire des sacrifices dans l'immédiat pour préparer un avenir viable pour des gens que nous ne verrons pas de notre vivant et qui vivront dans le futur que nous leur aurons légué. Mais en m'entendant parler ainsi, plusieurs élus me diront que je ne fais décidément pas partie du *vrai monde*.

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
A.R.E.Q.
320, rue St-Joseph Est, bureau 100, Québec (Québec) G1K 9E7
Numéro de convention de la Poste-publications : 40007982

CONCOURS CLÉS EN MAIN

À GAGNER
10 000 \$
EN PROJETS RÉNOVATIONS

DEMANDEZ UNE SOUMISSION D'ASSURANCE AUTO, HABITATION OU
ENTREPRISE AVANT LE 31 MAI 2007 ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER !

Les membres déjà assurés avec **Les protections RésAut CSQ**
sont automatiquement inscrits au concours.

Aucun achat requis. Le concours prend fin le 31 mai 2007. Détails au www.csq.lapersonnelle.com/reno.



Des prix de groupe en assurance qui font sourire

Obtenez des prix de groupe vraiment avantageux ainsi qu'une couverture
d'assurances auto, habitation et entreprise des plus complètes.



Demandez une soumission au

1 888 GROUPES
4 7 6 8 7 3 7

ou visitez le www.csq.lapersonnelle.com
pour une soumission auto en ligne.



Association des retraitées
et retraités de l'enseignement
du Québec (CSQ)

Assureur choisi par la CSQ

